

ÉGLISE DE NAMUR-LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°7 – 66^e année

Octobre 2024



P. 16

Fêtez le mois
de la mission

P. 17

En marche
vers le synode

P. 34

Rencontre:
Patricia Vansnick



DIOCÈSE DE
NAMUR

SOMMAIRE

P. 4

Billet de l'évêque

P. 6

Agenda de l'évêque



P. 9

News

AVIS

Nominations & décret	7
Personalia	7
Décès	8
Communiqué	8



Fêtez le mois de la Mission... Allez et invitez tout le monde!	16
Le Synode, où en est-on?	17
Parcours de 3 weekends de discernement	18
Prier le Notre Père de tout son être pour le Vivre en plénitude	19
Face aux transparents du monde: prendre Jésus pour modèle	20
Beauraing a vécu une fervente fête de Marie Reine	22
Jean-Luc & Nicole Lepage-Dokens: les architectes de voyages musicaux	24
Grand Séminaire francophone de Belgique: chantiers d'espérance	26
Pastoral Day à Beauraing	29

En 2024, la Semaine Missionnaire Mondiale aura lieu du dimanche 13 octobre au dimanche 20 octobre 2024, jour de la quête mondiale. Le Pape a choisi, cette année pour thème : « Allez et invitez tout le monde à la noce » (cf. Mt 22, 9), illustré sur notre couverture par Bernadette Lopez, artiste peintre de Barcelone qui depuis 2003 partage ses images sur le site www.evangelie-et-peinture.org.

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
T. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Thibault Menke
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto
medias@diocesedenamur.be

Mise en pages

J. Jacob
Impression : Créer Coller

Renouvelez votre abonnement en ligne

sur le site ou via l'adresse
medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 47€
BE36 7326 0635 0081

Les articles de ce numéro ont été clôturés le 10 septembre. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos annonces et informations et à consulter nos autres médias de communication, page Facebook, newsletter, Instagram, YouTube et notre nouveau site www.diocesedenamur.be



diocese.du.namur



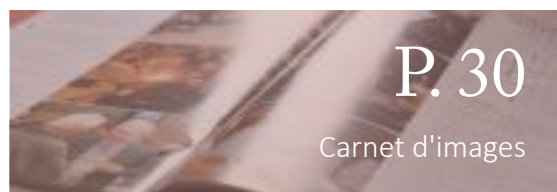
diocesedenamur-RES



Diocèse de Namur



diocesedenamur



P. 30

Carnet d'images



P. 32

Retraites / stages / conférences



P. 34

Rencontre



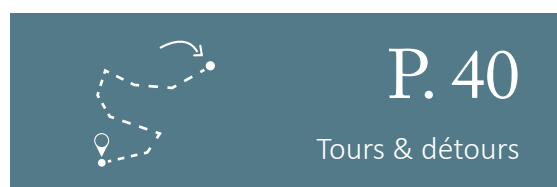
P. 36

Livres



P. 38

Patrimoine



P. 40

Tours & détours



P. 42

Témoignages



P. 43

Fabriques d'églises



Bande
dessinée p. 27

« Effata » – Ouvre-toi. Ce mot résonne comme un appel à la transformation, une invitation à l'éveil de notre être le plus profond. Jésus, dans cet ordre simple, fait plus qu'ouvrir les oreilles d'un homme sourd-muet ; il ouvre l'humanité tout entière, tout comme un poète sculpte ses mots pour toucher l'âme. C'est une guérison de la surdité du cœur que le Christ propose, une ouverture qui traverse l'Évangile tout entier. Cet appel à l'ouverture, à l'échange, fait écho à la résonance de la musique. À l'image de cette dernière, la parole de Dieu fait vibrer notre être intérieur en rétablissant une connexion entre nous et le monde. La musique, dans son chant protestataire et porteur d'espoir, nous rappelle que même au cœur d'un univers froid et hostile, il est possible d'entendre un vis-à-vis qui respire, qui répond, et qui, peut-être, nous soutient. C'est une invitation à découvrir une verticalité existentielle, un lien profond entre la création et le Créateur. En ce mois de la mission, cet « Effata » prend un sens particulier. Nous avons été témoins des Jeux paralympiques, de ces héros qui, malgré leurs handicaps, ont accompli des exploits extraordinaires. Mais n'oublions pas celles et ceux qui ne brillent pas sous les projecteurs. Cette ouverture que Jésus appelle ne doit pas être éphémère, elle doit nous pousser à transformer nos sociétés pour que chaque personne, quelles que soient ses limites, trouve sa place et sa dignité. Ainsi, l'ouverture ne se limite pas aux autres, mais touche aussi à nos propres faiblesses. En acceptant nos vulnérabilités, en les offrant à Dieu, nous ouvrons nos cœurs à une guérison plus profonde : celle de l'âme. Le miracle que nous vivons n'est pas seulement physique, mais spirituel. Effata – c'est la promesse d'une vie nouvelle, une vie ouverte à Dieu et à l'autre.

Christine Gosselin



« Pèlerins d'espérance »⁽²⁾

L'

année jubilaire 2025 aura pour thème « Pèlerins d'espérance ». Je souligne ici l'espérance qu'offre la promesse de la seconde venue du Fils de l'homme.

La première venue de Jésus sera suivie d'une seconde venue, celle-là même que nous appelons de nos vœux lorsqu'après la consécration nous chantons: « Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire », ou encore, lorsque nous prions ainsi: « Marana tha, Viens Seigneur Jésus ».

De sa seconde venue, qui coïncidera avec la fin des temps, Jésus parle (je me réfère ici à Luc 21) en termes de destruction: « Ce que vous contemplez, des jours vont venir où il n'en restera pas pierre sur pierre: tout sera détruit » (v.6). En termes de guerre: « On se dressera nation contre nation et royaume contre royaume » (v.10). En termes de « grands tremblements de terre » (v.11). Pas ces tremblements qui ne font que lézarder les murs ou basculer dans le vide les cheminées. Les tremblements dont il est question sont ceux qui font des milliers de victimes innocentes.

Jésus évoque sa seconde venue en parlant aussi d'épidémies, de famines, de faits terrifiants, et de grands signes venant du ciel (cf. *ibid.*) . À un autre endroit de l'Évangile, il est plus explicite: « Le soleil s'obscurcira, la lune ne brillera plus, les étoiles tomberont du ciel » (Mt 24,29). Finis les soirs où l'on contemple le ciel étoilé ! Finis les clairs de lune ! Plus de soleil, alors qu'on n'en n'a pas trop en Belgique !

Jésus décrit sa seconde venue en parlant encore de persécutions, de dénonciations, de délations, y compris à l'intérieur des familles: « Vous serez livrés même par vos pères et mères, par vos frères, vos parents et vos amis » (Lc 21,16).

Mais, Seigneur, trop de familles vivent déjà un éclatement douloureux ! Mais, Seigneur, alors que nous venons de commémorer le 80ème anniversaire du Débarquement de Normandie, monte de nos cœurs ce cri: « Jamais plus la guerre ! » Comment peux-tu en ajouter au cortège des souffrances de l'humanité ?

Dieu ne veut pas le malheur de l'homme, mais son bonheur. Dieu ne veut pas la mort de l'homme, mais qu'il vive. En réalité, les récits de la fin des temps que propose la liturgie en fin d'année liturgique sont écrits dans un genre littéraire particulier dont il faut tenir compte pour bien les lire.

Que veut nous dire Jésus lorsqu'il fait coïncider sa seconde venue avec de grands bouleversements affectant tout l'univers? Eh bien, il veut nous dire que sa seconde venue sera un événement qui aura des répercussions cosmiques, des effets à l'échelle de l'univers. Tout sera repris, récapitulé en Christ (cf. Ep 1,10). La première venue de Jésus nous a apporté le salut, et sa seconde venue, celle de la consommation des siècles, sera plus belle encore: elle rendra manifestes les effets salvifiques de la première venue pour l'univers entier.

En clair, nous marchons vers un avenir, un avenir radieux. Que vive soit notre espérance malgré les papillons noirs qui peuvent battre devant nos yeux! Comme le dit magistralement saint Paul au chapitre 8 de la Lettre aux Romains, si la création gémit maintenant encore, ses douleurs sont celles d'un enfantement (cf. v.22). Et au chapitre 21 de l'évangile de Luc que j'ai beaucoup cité, au verset 28, le Seigneur Jésus dit: «Redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance est proche.»

+ Pierre Warin

Invitation à la rentrée pastorale

Chers amis,

Vous qui portez, aux quatre coins de notre diocèse, une mission pour faire vivre des communautés chrétiennes, à l'heure où les activités d'animation reprennent, j'ai la joie de vous inviter à la journée de rentrée pastorale qui aura lieu le 12 octobre à Beauraing.

Cette journée nous offrira de nous retrouver nombreux, dans la convivialité et dans la prière, pour goûter qu'un même Esprit nous porte dans une mission où, avec Lui, nous travaillons ensemble. Un programme stimulant a été préparé: il s'agira de se plonger dans le domaine de l'écologie intégrale,

mesurant des enjeux spirituels, envisageant des actions concrètes. L'invité qui animera la journée est l'abbé Etienne Grenet: il a développé une réflexion théologique tout à fait éclairante autour de la transition écologique et propose des itinéraires de conversion écologique. Il est d'ailleurs présenté, ainsi que son livre *Le Christ vert*, dans la parution de septembre de Communications. Il ne manquera de susciter une attention particulière à la création et nous encouragera à replacer cette attention dans notre vocation chrétienne.

Inscriptions: idf@diocesedenamur.be

Mgr Pierre Warin
avec le Service de l'écologie intégrale,
la Pastorale de la solidarité et l'IDF.

OCTOBRE

- VE 04/10 À Namur (Évêché), de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
- DI 06/10 À Florenville, à 10h, fondation de l'Unité pastorale des Saints-Apôtres (Chiny et Florenville).
- JE 10/10 À Malines (Archevêché), conférence épiscopale.
- SA 12/10 À Beauraing, rentrée diocésaine pastorale.
- DI 20/10 À Profondeville, fondation de l'Unité pastorale Saint-Jacques.
- JE 24/10 À Namur (Évêché), conférence des évêques de Belgique francophone.
- VE 25/10 À Namur (Évêché), de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.

OCTOBRE-NOVEMBRE

Autres dates diocésaines

- MA 1/10 Récollecion des équipes d'accompagnement spirituel et aumônerie.
- MA 1/10 Remise des certificats de Pastorale de la Santé à l'UCLouvain.
- ME 2/10 Messe capitulaire à la cathédrale pour les intentions du diocèse.
- DI 6/10 90 ans de l'église du Sacré-Cœur à Saint-Servais.
- DI 6/10 Rassemblement des pèlerinages namurois à partir de 14h à Beauraing.
- ME 6/11 Messe capitulaire à la cathédrale pour les intentions du diocèse.
- VE 8/11 À Namur, à 8h30, rencontres des référents des assistants paroissiaux et pastoraux.
- JE 14/11 À Arlon à 8h30, rencontres des référents des assistants paroissiaux et pastoraux.
- ME 13/11 Remise des certificats à l'IDF avec Colette Nys-Masure.
- VE 15/11 Te Deum à la cathédrale.
- DI 17/11 Fondation de l'UP de Durbuy.
- SA 16 - DI 17/11 Journée mondiale des pauvres (JMP) à Banneux.
- MA 19/11 Bureau des AP à Namur à 13h30.
- VE 29/11 À Beauraing à 11h, 92^e anniversaire des apparitions.



■ Nominations & décret

Décret relatif aux Unités Pastorales

Le remodelage paroissial
y ayant été mené à bonne fin,

nous décrétons que

le secteur pastoral de Beauraing est érigé,
en date du 18 août 2024, en Unité Pastorale,
avec l'appellation : Unité Pastorale Notre-
Dame au Cœur d'Or – Beauraing.

Namur, le 18 août 2024.

† Pierre Warin

Démissions et fins de missions

Sœur Marie-Françoise ASSOIGNON, s.s.m.n., est
déchargée de sa mission de responsable du
Service d'Accompagnement des acteurs pastoraux;
elle conserve toutes ses autres missions.

M. l'abbé Dominique JACQUEMIN est déchargé de
sa mission de vicaire dominical dans les paroisses
du secteur pastoral de Notre-Dame de Foy; il
accède à la retraite.

Sœur Sandrine GILLES, f.m.a., est déchargée de
sa mission d'assistante paroissiale dans l'Unité
Pastorale du Bon Pasteur sur Glain et Salm; elle
reçoit, de sa congrégation, une autre mission.

Mgr l'Évêque les remercie vivement pour ces
services rendus à notre Église diocésaine.

Nominations

MM. les abbés Nicolas BAIJOT, Célestin BEKONO, Chris BUTAYE, Damien NIVELLE, Pierre RENARD et Bavon YUKU LADZU, Mmes Bernadette BAUDOIN, Thérèse BOGDAN et Florence DESBULEUX, et M. Olivier VAN DER NOOT, sont nommés membres de l'équipe pastorale de l'Unité Pastorale Notre-Dame au Cœur d'Or – Beauraing, pour un mandat de trois ans.

Personalalia

Les Filles de Marie de Pesche ont célébré cet été leur Chapitre général. Sœur Laure Gilbert a été réélue supérieure générale pour un 5^e mandat. Son conseil général se compose de Sœur Chantal et Sœur Pascale, toutes deux de la maison de Pesche.

Les Sœurs de la Charité de Namur ont également célébré en août leur chapitre général. Elles ont une nouvelle équipe générale:

Supérieure générale: Sœur Maria-Domenica
De Gori,

Assistante générale: Sœur Aimée-Myriam Kapinga,

Conseillères: Sœur Marie-Ange Henquet, Sœur Marie-Flore Pessieux et Sœur Irène Lesambo.

À la mi-août 2024, M. le chanoine Francisco ALGABA VELEZ a confirmé à Mgr Pierre WARIN sa décision de quitter le ministère presbytéral; cette décision a été prise dans le dialogue avec notre évêque et après un temps de réflexion demandé et prolongé.

Mgr Pierre WARIN a pris acte de cette décision. En conséquence, il l'a relevé de sa mission de membre de l'équipe solidaire des paroisses du secteur pastoral de Jambes, de directeur spirituel du Séminaire Redemptoris Mater de Namur et de chanoine titulaire de la cathédrale de Namur. Il lui a retiré tout pouvoir de célébrer les sacrements.

Le départ de ce prêtre nous attriste, mais nous respectons sa décision et continuerons à le porter dans la prière.

Namur, le 7 septembre 2024
Joël Rochette, vic. gén.

Sœur Madeleine BIKELI, s.n.d.b.c. (Sœur de Notre-Dame du Bon Conseil de Kindu), assistante paroissiale dans l'U.P. Saint-Martin Namur-nord, est nommée assistante paroissiale dans l'Unité Pastorale du Val d'Attert.

■ Décès

L'abbé Bernard Lelivre « Créer une Communauté Vivante »



« C'était un grand Monsieur, un saint prêtre ouvert sur son temps qui voulait créer une Communauté Vivante dans l'esprit des Béatitudes ». Ces mots de l'abbé Léonard reflètent bien la personnalité touchante de l'abbé Bernard Lelivre décédé ce mardi 10 septembre à Hermeton-sur Meuse à l'âge de 91 ans.

Né à Profondeville le 27 novembre 1932, Bernard Lelivre restera toute sa vie au bord de la Meuse, ce fleuve qui l'a vu naître puis s'épanouir dans sa vocation sacerdotale. Ordonné l'année de ses 25 ans, il sera effectivement nommé vicaire à Yvoir, curé de Hermeton-sur-Meuse, administrateur à Heer et encore prêtre auxiliaire dans le secteur Haute-Meuse. Artiste dans l'âme, l'abbé Lelivre avait hérité de son grand-père peintre, un beau coup de crayon. Il aimait peindre et dessiner entraînant avec lui les enfants de l'école. À Hermeton, ils avaient pris l'habitude de réaliser ensemble à l'approche de Noël de grands panneaux qu'ils accrochaient sur les grilles du Presbytère. Mais ce n'était pas le seul de ses talents ! Grand amateur de musique, il aimait rassembler pour chanter. C'est ainsi qu'il avait fondé la chorale de la Haute-Meuse. Il avait pris l'initiative d'aménager un local sous l'église

– local qui porte son nom depuis la fête de son 90^e anniversaire – pour les répétitions de cette chorale, les parages d'évangile, la célébration des messes en hiver, les goûters de catéchèse et autres rendez-vous paroissiaux.

Un peu timide et réservé mais toujours très souriant, il savait se rendre proche et être à l'écoute de chacun. « Dieu premier servi » était sa devise ! Perfectionniste, il choisissait minutieusement ses mots dans la préparation de ses homélies, toujours attentif à ne blesser personne et à rejoindre les gens, là où ils se trouvaient. Il aimait d'ailleurs à dire qu'il avait « une grande famille de cœur ». Et les nombreux enfants qu'il aida dans leurs devoirs après l'école seront bien tristes de dire au revoir à celui qu'ils appelaient « Oncle Bernard ».

■ Communiqué

Les paroisses peuvent compter sur 3,5 millions d'heures de bénévolat par an

28/08

L'Église catholique peut compter sur l'engagement de nombreux bénévoles pour ses activités locales dans les paroisses. En vue d'estimer le volume horaire du travail de ces bénévoles en paroisse, la Conférence des Evêques de Belgique a commandé une étude.

L'étude conclut qu'en 2023, 3.574.925 heures de bénévolat ont été prestées en paroisse. Les trois domaines principaux de ce bénévolat sont :

1. La liturgie : 1.439.761 h/an = 40,3 %. Ceci équivaut à 847 équivalents temps plein.
2. L'organisation, gestion et administration : 902.881 h/an = 25,3 %. Ceci équivaut à 531 équivalents temps plein.
3. La diaconie / solidarité : 546.349 h/an = 15,2 %. Ceci équivaut à 322 équivalents temps plein.
4. Les autres domaines étudiés (catéchèse, entretien, accompagnement et soutien) totalisent 19,2% du bénévolat.

L'étude s'est focalisée sur le bénévolat au sein des paroisses. En dehors de ces dernières, il existe beaucoup d'autres domaines au sein de l'Église catholique où s'exerce le bénévolat. Ils n'ont pas été repris dans la présente étude.

L'ensemble des heures de bénévolat prestées au sein de l'Église (uniquement pour les domaines d'activités visés par l'étude) équivaut à 2.103 équivalents temps plein.

La présente étude statistique dénombre 76.397 bénévoles, actifs au sein des services pastoraux dans le contexte des paroisses: ceci correspond à 34 bénévoles pour une personne rémunérée par les autorités fédérales en tant que ministre du culte.

Sur base mensuelle, ces bénévoles effectuent 297.910 heures de bénévolat, soit une moyenne de 3,9 heures par bénévole et par mois.

6.320 bénévoles (le top 5% des bénévoles les plus actifs) effectuent 16,24 heures de bénévolat en moyenne chaque mois.

Néanmoins, dans certaines paroisses, on manque de bénévoles. Les catégories les plus importantes où des bénévoles seraient les bienvenus sont la catéchèse de confirmation et de communion, l'équipe paroissiale, le service aux enfants (liturgie), l'accompagnement et le soutien aux familles.

Pour plus de détails, un rapport de synthèse de l'étude est disponible et téléchargeable.



ACTUALITÉS

Vœux définitifs de sœur Faustine, frère François et frère Benoît-Joseph

Le samedi 31 août, à 15h, frères François et Benoît-Joseph ainsi que sœur Faustine se sont engagés définitivement dans la fraternité de Tibériade.

Frère Benoît-Joseph, frère François et sœur Faustine,

trois des visages – souriants – de la Fraternité de Tibériade installée à Lavaux-Sainte-Anne. Ils viennent de vivre leur profession perpétuelle. Pour ce moment essentiel, ils étaient entourés de leurs frères et sœurs eux aussi engagés sur le même chemin de foi. Pour ces « moineaux » et ces « mésanges », l'autre nom chaleureux de ces religieux et religieuses, toute la fraternité était en liesse. Mais pas seulement. Des fidèles parmi lesquels de nombreuses familles étaient au rendez-vous. Un temps de prière bien sûr qui s'est poursuivi dans un cadre exceptionnel: en pleine nature, avec la présence des animaux mais aussi d'un soleil généreux.



Des nouvelles du vicariat de la vie consacrée

L'équipe du vicariat prépare la journée de la vie consacrée de l'année jubilaire en coordination avec les autres vicariats des diocèses francophones. Les festivités se dérouleront à Namur le samedi **1^{er} février 2025** après-midi. Notez déjà la date, des informations suivront dans les *Communications* de novembre.

Hymne à la poésie et au prêtre-poète Jean Kobs

Né dans le département français de la Moselle, en 1912, Jean Kobs revient pendant la guerre dans les Ardennes natales de ses parents. Son grand-père l'accueille à Bastogne pendant la guerre 14-18. Il y réalisera sa formation humaniste et philosophique avant d'étudier la théologie au Grand Séminaire de Namur. Ordonné prêtre en la cathédrale Saint-Aubain, il est nommé vicaire à Barvaux-sur-Ourthe, curé à Dinez-Houffalize et enfin curé à Dave. C'est là qu'il écrit la plus grande partie de son œuvre avant de se retirer à Wépion jusqu'à son décès le 29 août 1981.



Son œuvre est importante puisqu'elle se compose de plus de 1.600 poèmes. Inspirés de son quotidien ou de voyages, ils ouvrent un point de vue plus universel et spirituel sur l'existence humaine. Trois recueils qui reçoivent différents prix de littérature sont publiés de son vivant : *Le parfum du silence* en 1949, *Les*

roses de la nuit de 1954 et *Le Kobzar de l'exil* (2 vol.). La Fondation Jean Kobs a publié ses derniers écrits post-mortem en 2024 et continue à faire connaître son œuvre avec des rééditions, commentaires, colloques, et différentes manifestations. Le samedi 7 septembre, elle organisait un récital de poésie au chevet de l'église Saint-Martin de Dave. Le comédien et poète Jean Loubry et Éveline Legrand, premier prix de déclamation et d'art dramatique du Conservatoire royal de Bruxelles, ont ainsi partagé une partie de son œuvre dans un récital de poésie unique, accompagné par le violoncelliste italien Bruno Ispiola. Une stèle en son honneur a été inaugurée le 7 septembre : l'oiseau épuré et libre du sculpteur Vincent Rousseau. Un bel hommage à ce prêtre-poète considéré comme « susceptible d'inspirer l'amour du vrai, du beau et du bien ».

Fête de sainte Thérèse

La messe de la fête de sainte Thérèse aura lieu le mardi **1^{er} octobre** à 18h à la chapelle Sainte-Thérèse. Elle sera présidée par l'abbé Joël Spronck et animée par les séminaristes.

Au cours de cette messe, il y aura la bénédiction des roses et la vénération de la relique de sainte Thérèse.

L'église du Sacré-Cœur de Saint-Servais en fête



Pour fêter les 90 ans de l'église du Sacré-Cœur de Saint-Servais – 1934-2024 – le Conseil de Fabrique et les paroissiens des paroisses de Sainte-Croix, Saint-Antoine et du Sacré-Cœur sont heureux de convier largement à la Messe Solennelle qui sera célébrée à l'occasion de cet anniversaire

le dimanche **6 octobre** à 10h. Présidée par le chanoine Rochette, vicaire général du diocèse, elle sera suivie par un apéritif festif dans le fond de l'église et par le traditionnel buffet froid d'automne à 13h30 à la Maison des Œuvres, rue Saint-Donat 56 à Saint-Servais. Venez vous réjouir avec eux !

Inscription par téléphone au 081 73 00 84 ou par virement BE 58 0011 2245 3179 de la Maison des Œuvres (30 € adultes et 10€ enfants (-10 ans) – Indiquer NOM et nombre de repas enfants et adultes)

Sacrement(s) de l'initiation chrétienne

Un jeune (à partir de 14 ans) ou un adulte souhaite recevoir un ou plusieurs sacrement(s) de l'initiation chrétienne ? N'hésitez pas à contacter le Service de Catéchèse.

Pôle du Catéchuménat : Marie : 0497 49 57 37 ou Florence : 0471 37 55 13 – catechumenat@diocesedynamur.be

Grand rassemblement des Pèlerinages namurois



Ce dimanche **6 octobre** aura lieu le rassemblement des Pèlerinages namurois à Beauraing. Ce rassemblement s'adresse à tous les pèlerins, amis de Lourdes et de Beauraing, afin qu'ils se retrouvent dans une ambiance priante et joyeuse. Chaque

année, plusieurs centaines de personnes répondent à l'invitation.

Rendez-vous directement au sanctuaire : rue de l'Aubépine 12, 5570 Beauraing.

Parentalités extraordinaires

Beaucoup de parents sont désormais à la tête de familles qui s'éloignent des représentations dites classiques. Il s'agit de parents très jeunes, de parents âgés, de parents homosexuels, de parents porteurs d'un handicap, de parents seuls... En se penchant sur la question des « parentalités extraordinaires » dans son dossier N°148 sorti en juin dernier, « Couples & Familles » propose différentes pistes de réflexion et invite aussi à se pencher sur de nombreuses questions où le focus est mis sur le parent. Avec un retour à la question centrale du soutien à la parentalité. Ce dossier peut être commandé pour la somme de 5 € + frais de port à l'asbl Couples et Familles, rue Basse Marcelle, 26, 5000 Namur ou à info@couplesfamilles.be T. 081 45 02 99

CONCERTS

Concert au profit du Foyer St-François



Le jeudi **3 octobre** à 19h15 à la Chapelle musicale de l'Abbaye Saint-Berthuin de Malonne, l'ensemble vocal Terpsichore et le Concert Bourgeois dirigés par Xavier Haag donneront un concert « Générale Publique » au profit du Foyer Saint-François de Namur, centre de Soins Palliatifs: Jean-Sébastien Bach- Fastes et Réjouissances à Leipzig. Au programme: Ouverture pour orchestre BWV 1066, Cantate BWV 34, Magnificat BWV 243, Choral avec participation du public.

Infos et réservations : <https://www.mubafa.be>. Ce même

concert fera l'ouverture du festival « Musique Baroque en Famenne » le **4 octobre** à Marche. D'autres concerts sont prévus les **5 et 6 octobre**.

ÉCOLOGIE

Clôture du Temps pour la Création à Arlon



À l'occasion de la clôture du Temps pour la Création, inspiré par l'appel du Pape François à prendre soin de notre maison commune, le groupe *Laudato Si* d'Arlon invite à poursuivre notre engagement envers la protection de notre environnement. En effet, ce temps de prière et de réflexion nous rappelle que la Création, don précieux de Dieu, est entre nos mains et que notre gratitude se traduit par des actions concrètes et responsables pour préserver cette terre que nous partageons afin de continuer à cultiver l'espérance, la justice et l'amour pour les générations à venir. Dans ce cadre, l'église Saint-Donat vous accueille le **5 octobre** à 16h30 pour une rencontre avec les artistes Françoise Lesage et Sabine Corman sur le thème « Floraison ». Leurs œuvres seront exposées durant tout le mois d'octobre dans les églises Saint-Donat et Saint-Martin; un goûter familial suivra la rencontre. La journée se terminera à 18h, avec le spectacle à deux voix « Vivaces » autour du monde végétal et d'Hildegarde von Bingen, religieuse et visionnaire légendaire. À la rencontre du lieu, du cycle de la nature et du public, Anne Quintin (chant) et Julie Renon (conte et récit) entremêlent leurs pratiques artistiques pour offrir une performance inédite et sacrément vivace! Avec la complicité artistique de Françoise Lesage (dessin). Pour tout public. Le **6 octobre** aura lieu dans tout le doyenné une messe pour la Création ainsi qu'une collecte pour la Saint-Vincent de Paul. Soyez les bienvenus!

ÉGLISE UNIVERSELLE

Prions avec le pape François en ce mois d'octobre pour une mission partagée.

Prions pour que l'Église continue à soutenir, de toutes les manières possibles, un style de vie synodal, sous le signe de la coresponsabilité, en favorisant la participation, la communion et la mission partagée entre prêtres, religieux et laïcs.

EXPOSITIONS

L'Hospitalité et le Saint-Gilles

En semaine de 14h à 17h et le samedi de 10h à 17h **jusqu'au 31 octobre**, on pourra visiter à l'église Saint-Joseph, rue de Fer, à Namur, l'exposition sur le sens de l'hospitalité organisée par la Société archéologique de Namur (SAN). Faisant découvrir les hôpitaux du Moyen Âge et de l'époque moderne, elle montre l'organisation et la vie quotidienne de ces institutions dont le but était d'accueillir les malades et les personnes âgées, spécialement les pauvres, ainsi que les pèlerins. Et pour fêter le tricentenaire de la reconstruction de l'Hospice Saint-Gilles et actuel Parlement des Wallons, il y a trois expositions « Le Saint-Gilles 1724 » ouvertes **du 7 septembre au 15 janvier** au Delta (ancienne Maison de la Culture), aux Archives de l'État à Namur et au Parlement. Avec la mise en avant de l'évolution architecturale dans la première, de l'histoire de l'institution hospitalière dans la deuxième et de divers vestiges dans la troisième.

Plus d'infos sur www.ledelta.be/evenements

Héros, héroïnes : mode d'emploi

Dans sa toute nouvelle exposition *Héros, héroïnes : mode d'emploi*, le Musée de la Grande Ardenne (Place en Piconrue 2, 6600 Bastogne) invite à explorer les coulisses de l'univers des héros et héroïnes. C'est quoi, un héros? Comment devient-on un héros? Qui les crée?

Du 21 septembre 2024 au 21 septembre 2025, découvrez un parcours qui mêle la réalité à la fiction, l'Ardenne aux autres continents et les héros du quotidien aux grandes figures de l'Histoire, dans une exposition pas comme les autres!

Infos: info@piconrue.be - 061 550 055



FORMATIONS

Journées de préparation au mariage



L'abbaye de Maredsous propose chaque mois une journée de préparation, réflexion et partage autour du mariage. Elle se déroule de 10h à 17h à l'abbaye de Maredsous et est animée par le Père François Lear, o.s.b. et un couple accompagnateur.

En 2024 : le 27/10, 24/11

En 2025 : 26/01, 23/02, 30/03, 27/04, 25/05, 29/06, 27/07, 31/08, 28/09, 26/10 et 30/11.

Au programme: des réflexions sur le projet de vie, valeurs de couple, importance de l'engagement, dialogue; la vie conjugale et affective dans le couple; le Sacrement du mariage et la spécificité chrétienne du mariage; le Rituel et la célébration du mariage; la présentation du «Rituel de la Célébration du Mariage» 2005.

Matériel: Nécessaire pour la prise de notes, Bible, Livret de préparation au Sacrement du mariage (si vous en possédez un). Participation aux frais: 25€/ personne).

Infos: 082 69 82 11 – 0479 57 82 56 – francois.lear@maredsous.com www.maredsous.be

La Bible n'est pas un conte... et pourtant elle se raconte !



Catéveil propose une formation à des techniques de narration biblique qui aideront les enfants à accueillir le récit biblique dans leur cœur, à développer leur intériorité, à recevoir le récit comme parole de vie.

Voici donc une matinée pour découvrir et tester des techniques de narration en toute convivialité: travail de la narration en cercle avec objets symboliques: accessible pour les animateurs, facile à mettre en œuvre, captivante pour les enfants et les plus grands. Un outil idéal pour les rencontres de catéchèse comme pour la liturgie de la parole avec les enfants à la messe.

Infos: Deux matinées au choix : samedi **5 octobre** à Libramont (Centre Notre-Dame-de-la-peace, rue des Dominicains 15) ou jeudi **10 octobre** à Beauraing (Maison d'accueil du sanctuaire) Durée? De 9h à 12h. PAF: libre. Inscription: www.catechese.diocesedenamur.be – 0498 54 89 69

Session Théologie à la vie consacrée

Le Grand Séminaire Francophone de Belgique, fort du succès rencontré lors de l'édition précédente, organise à nouveau une session de 3 jours d'enseignement sur la Théologie de la vie consacrée **les 3, 4 et 5 décembre 2024**. Le père Benoit-Dominique de la Soujeole, dominicain, a enseigné de nombreuses années à Fribourg et nous rejoindra à Namur pour assurer cette session et nous partager sa grande expérience !

La session présentera la vie consacrée selon les discernements faits à Vatican II (*Lumen Gentium* 43 et 44: la vie consacrée ne relève pas de la constitution hiérarchique de l'Église, mais appartient à sa vie et à sa sainteté.). Après une présentation historique résumée, la vie consacrée sera située sur le fondement du baptême-confirmation et dans la logique propre aux trois conseils évangéliques. Des questions plus actuelles seront présentées (typologie des formes de vie consacrée, relation avec le sacerdoce ministériel notamment). Bienvenue à tous !

Si vous avez envie de préparer ce thème, n'hésitez pas à lire un ouvrage de père Benoit-Dominique, par exemple: *La vie consacrée dans le mystère du Christ et de l'Église*, Paris, Parole et Silence, coll. «Bibliothèque de la revue thomiste», 2020, 296 p. disponible à la bibliothèque du Séminaire de Namur, parmi d'autres ouvrages et articles !

PAF: 40€ + éventuellement repas chaud (10€/repas à préciser lors de l'inscription à studium@seminairenamur.be ou 081/256 466 en matinée) Date limite d'inscription le **20 novembre**. Horaire: Les **mardi 3** et **mercredi 4 déc.** (9h30-12h30; 15h-17h) et le **jeudi 5 déc.** (9h-11h) Adresse: rue du Séminaire, 11b à 5000 Namur.

Des parcours bibliques dans le doyenné Nord-Ardenne

Prier avec les personnages bibliques



Curieux.se de découvrir différents personnages bibliques? Désireux.se de prier la Parole de Dieu avec d'autres? Soyez les bienvenu.e.s! Les matinées sont ouvertes à toutes et à tous. La première fois: **mercredi 2 octobre** à 9h30

Lieu: Presbytère de La Roche; rue du Presbytère, 6

Infos: Hadewij de Quaasteniet: +32(0)479 64 26 19 – hadewij-dijkman@hotmail.com – www.chretiens-laroche.be



Les psaumes

Venez découvrir les psaumes! C'est un parcours ouvert à toutes et à tous. Lieu: Maison Sainte-Thérèse, rue de l'Église, 15 à La Roche. Première soirée: **jeudi 17 octobre** à 19h30

Infos: Hadewij de Quaasteniet: +32(0)479 64 26 19 - hadewij-dijkman@hotmail.com - www.chretienslaroche.be



Explorer la Bible, suivre la grande histoire

8 soirées pour découvrir la Bible de bonne humeur, avec du dialogue et de la curiosité. Temps interactifs et réflexions. Pour tous ceux et celles qui désirent se familiariser avec la Bible. Première soirée: **mardi 15 octobre** à 19h30 avec le thème 'Faire connaissance avec la Bible'. Lieu: Salle du Presbytère; cours de l'Abbaye, 2 à Houffalize

Infos: Martine Delhez: 0 476 2768 27
www.unite-pastorale-sainte-cecile.be

La place du numérique dans nos relations (05/10)



Depuis l'émergence d'internet et l'explosion de l'utilisation du smartphone dans notre quotidien, nous avons vécu une véritable révolution anthropologique dont nous mesurons petit à petit les impacts positifs et/ou négatifs dans toutes les sphères de nos vies. Les outils numériques ont petit-à-petit et pro-

fondément transformé notre rapport au monde et la nature de notre relation aux autres, à nous-mêmes et à notre

environnement naturel. Le Service des couples et familles et le Service de la transition écologique et sociale du diocèse de Liège proposent une journée de réflexion et d'ateliers pratiques pour prendre la mesure de la place du numérique dans nos vies et nos relations. Cette journée aura pour objectif de se donner des repères et de partager des outils pratiques pour utiliser le numérique de manière libre et positive au service du lien, plutôt que de le subir sans vraiment maîtriser ses impacts sur notre vie familiale, affective ou professionnelle. De l'addiction au smartphone à la place de celui-ci dans l'éducation en passant par une réflexion sur un numérique plus sobre et participatif, la journée sera riche en contenus, intervenants et ateliers. Cette journée a été spécialement pensée pour parler aux familles, aux acteurs de l'éducation et aux acteurs de l'Église qui s'interrogent sur la question. Elle rassemblera des personnes et des associations ayant une belle expertise sur le sujet. Pascale Van Uffel, psychologue chrétienne spécialiste des addictions au numérique; Steve Tomson d'Alternumérisme; le code du numérique; le commissaire Christophe Axen sur la sécurité numérique; Alicia Mercado, une chrétienne, formée au MIT, spécialiste en intelligence artificielle.

Infos: nicolas.gazon@evechedeliège.be
04 230 31 66

Cycle de conférences sur la dignité humaine

La pastorale familiale et la pastorale de la solidarité vous invitent à son nouveau cycle de conférences « famille et société » dont le thème 2024-2025 est la dignité humaine. Au cours de 5 conférences, nous suivrons l'évolution de Mathieu, de sa conception à sa fin naturelle. Il sera confronté à bon nombre de questions éthiques: doit-il vivre? Quel accompagnement en cas de violence familiale? Quelle utilisation d'internet et des réseaux sociaux? Il questionnera son travail en tant que chrétien et enfin, ses propres enfants seront confrontés à sa fin de vie. Retrouvez-nous 5 lundis de 20h à 22h à **partir du 21 octobre**: soit au séminaire de Namur, à l'auditoire H. de Lubac ou sur la chaîne Youtube du diocèse. Pour vous donner l'eau à la bouche, vous pouvez visionner les précédentes conférences sur la chaîne Youtube du diocèse.

Infos: solidarite@diocesedenamur.be / pastorale.familiale@diocesedenamur.be

CINÉMA

Une série sur l'Évangile et la vie de Jésus « The Chosen »

Quel est le concept « The Chosen » ? Pour la toute première fois, l'Évangile et la vie de Jésus-Christ sont portés à l'écran sous forme de série. La production a pour ambition de raconter en sept saisons, avec les codes d'une série de grande qualité cinématographique, la vie de Jésus à travers le regard des différentes personnes qui l'ont côtoyé, en mettant en avant leurs propres histoires personnelles et leur voyage spirituel. L'originalité de la narration résulte du fait que Jésus n'est pas directement le personnage principal. On découvre sa vie uniquement au travers des yeux et des chemins de vie de ceux qui l'ont côtoyé de très près, comme Pierre, Matthieu, Marie-Madeleine ou encore le paralytique et des pharisiens comme Nicodème. Située dans le contexte de l'oppression romaine dans la Palestine du premier siècle, la série partage un regard authentique sur la vie et les enseignements révolutionnaires de Jésus. Les quatre premières saisons sont disponibles en français depuis Pâques 2024. Le doyenné de Marche propose la diffusion de la saison 1 cet automne en 8 épisodes : 2 épisodes par soirée.

Quand : Les **20/09, 25/10, 22/11 et 13/12** de 19h30 à 21h30. Où ? Au Studio, rue des Carmes 3 à Marche.
PAF : 2 € pour les jeunes et 4 € pour les adultes



SANCTUAIRE

Sa. 5/10 Célébration du Rosaire aux frontières

10h30 et 15h45 : Messes / Rosaire complet (4 chapelets à 15h, 17h, 17h45 et 18h30).

Di. 6/10 Rassemblement des pèlerinages namurois

14h Enseignement / 15h Messe présidée par l'évêque de Namur.

Di. 13/10 Rencontre joyeuse avec les consacrés

14h Accueil des consacrés et des pèlerins / 14h45 Enseignement / 15h45 Messe avec consécration à Marie.

Sa. 19/10 Une après-midi avec Marie : « Le Sacré-Cœur et la Vierge au Cœur d'or : un Cœur à Cœur dans l'amour »

avec le père Stéphane Esclef, recteur de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre (Paris). 10h30 Messe / 14h30 Conférence / 16h Adoration eucharistique et ou chapelet.

Di. 27/10 Journée vietnamienne

11h Accueil / 12h Messe en vietnamien avec l'abbé Antoine Nguyen Thai Tai (Habay) / 14h Partage de prière avec tous les pèlerins.



FÊTEZ LE MOIS DE LA MISSION ...

Allez et invitez tout le monde !

« Allez et invitez tout le monde à la noce ». Tel est le thème choisi par le pape François pour la campagne missionnaire 2024-2025. Ce thème renvoie à la parabole d'un roi dont le fils devait se marier (Mt 22,1-14). Dans un premier temps il invita des amis. Mais personne ne se présenta. Puis il envoya ses serviteurs à travers les croisées des chemins avec ce message : *Allez, invitez tout le monde à la noce !* Quelles leçons en tirer ?

Laisser le Seigneur sortir de nos murs

La première invitation est à vue humaine, partielle et exclusive. Elle ne reçoit qu'indifférence, mépris, et même hostilité meurtrière. N'est-ce pas ce qui arrive dans la vie de chaque jour lorsque les gens choisissent de se limiter à un petit cercle de proches ? La joie du Seigneur ne doit pas être enfermée, elle est à partager...avec tous !

Sortir de sa zone de confort. Allez aux carrefours de l'humanité

Après deux tentatives infructueuses, loin de se décourager, le roi prend l'initiative d'une troisième. Mais cette fois il envoie ses messagers vers tous les carrefours afin qu'ils invitent toutes celles et tous ceux qu'ils y rencontreront. Cette troisième tentative est à l'image de l'invitation que le Père adresse sans exclusion à chacun de nous pour partager son Amour.

Invitez tout le monde

Comme le rappelle à ce propos le pape François dans son Message pour la Journée Mondiale des Missions 2024, « L'évangélisation est une sortie inlassable vers toute l'humanité pour inviter tout le monde à la fête du Seigneur ». C'est à cette mission que Missio convie chaque baptisé.e tout au long de la campagne missionnaire 2024-2025.



Être soi-même une invitation

Aussi l'enjeu de la campagne missionnaire de cette année est-il que nos vies, nos manières d'être et de faire deviennent elles-mêmes et fassent ainsi de chacun de nous une invitation vivante à suivre le Christ.

Aidez-nous à inviter tout le monde

Afin que personne ne soit exclu de ces noces quotidiennes de l'amour de Dieu, les premières communautés chrétiennes se rassemblaient pour prier ensemble et aussi partager le fruit de leur travail. C'est cette double et universelle solidarité, spirituelle et matérielle, que Missio Belgique s'efforce de perpétuer au fil des années, grâce à votre soutien.

Au Sri Lanka en particulier

C'est dans cet esprit de solidarité universelle que nous avons choisi cette année de mettre en lumière l'Église-sœur du Sri Lanka. Sur notre site Internet (www.missio.be), notamment dans la rubrique « Téléchargements », vous trouverez assez d'informations pour contribuer au fonds de solidarité universelle de l'Église et nous aider ainsi à soutenir l'Église du Sri Lanka dans cette mission commune, via le numéro de compte de Missio : BE19 0000 0421 1012.

■ L'équipe de Missio



?

LE SYNODE, où en est-on ?

Depuis trois ans déjà, l'Église est en Synode. Elle apprend « à marcher ensemble », elle redécouvre l'importance de l'écoute de l'Esprit-Saint et de la Parole de Dieu partagée, de l'écoute et du discernement, du dialogue fraternel. Où en est-on aujourd'hui ? En ce mois d'octobre va se tenir la deuxième assemblée à Rome.

Il y a un an, la première assemblée du Synode réunissait plus de 350 personnes, dont 94 non-évêques. Les images de ces tables rondes ont été très significatives d'un nouveau mode de fonctionnement. Par la méthode de la Conversation dans l'Esprit, l'Église a approfondi son identité de Peuple de Dieu synodal en mission.

Différentes étapes ont marqué cette année, notamment la publication du Rapport de Synthèse 'Une Église synodale en mission' et le choix par le Pape de 10 thèmes à travailler par des commissions synodales. Parallèlement, les Conférences Épiscopales ont été invitées à déterminer trois questions qu'elles souhaitaient traiter à la session d'octobre 2024.

Au printemps, le Pape François a invité 300 curés de paroisse du monde entier, sûr que « *Nous ne deviendrons jamais une Église synodale missionnaire si les communautés paroissiales ne font pas de la participation de tous les baptisés à l'unique mission d'annoncer l'Évangile le trait caractéristique de leur vie. Si les paroisses ne sont pas synodales et missionnaires, l'Église ne le sera pas non plus* »¹.

Enfin, en juillet, l'*Instrumentum Laboris* a été publié². « Comment être une Église synodale en mission ? » sera la question-guide de la session d'octobre 2024. Plus précisément : comment l'identité de Peuple de Dieu synodal en mission peut-elle se concrétiser dans les relations, les cheminements et les lieux où se déroule la vie de l'Église ?

Les relations d'abord Tout au long du parcours synodal, on a senti l'aspiration à une Église plus fraternelle, davantage centrée sur les relations, avec le Christ, avec les autres, dans nos communautés. Comment tisser des liens plus solidaires, être signes d'une fraternité universelle ?

Les cheminements Être une Église synodale dans un monde de plus en plus complexe nécessite de mettre en place des processus, des cheminements nouveaux, à la lumière de la Parole de Dieu, de la Tradition et des traditions, du vécu de nos communautés. Quatre domaines sont précisés :

- La formation
- Le discernement ecclésial pour la mission
- L'articulation des processus décisionnels
- Transparence, rendre compte et évaluation

Enfin, les lieux. La vie synodale s'inscrit toujours dans un lieu concret, un contexte et une culture particulière. Tous ces lieux sont interconnectés entre eux, c'est la catholicité de l'Église et la recherche toujours plus grande de l'unité, de la communion.

■ Françoise Hamoir, déléguée épiscopale pour le Synode

¹ Extrait de la lettre du Pape François aux curés du monde entier, 2 mai 2024

² Instrumentum Laboris 'Comment être une Église synodale en mission?', 9 juillet 2024

PARCOURS DE 3 WEEKENDS DE DISCERNEMENT

aider les 18-30 ans à discerner leur appel

Ce parcours est un projet tout neuf ! Proposer à des jeunes de cheminer sur leurs questions personnelles durant 3 WE, étalés sur une année académique. Il faut donner du temps pour mûrir les questions de sens. L'encadrement du projet est aussi nouveau : une équipe mêlant Vocatio et quelques frères et sœurs de la Fraternité de Tibériade. Notre diversité est une vraie richesse.

À l'automne 2023, une petite vidéo de promotion est lancée sur les réseaux. Le projet proposé avec humour a rapidement interpellé une quinzaine de jeunes de 18 à 30 ans. Leur point commun ? La soif de nourriture solide pour être éclairé intérieurement par le Seigneur et les trésors de la foi, sur leur mission de vie, leur vocation.

Le parcours est consistant et propose de façon vivante des figures bibliques comme source d'inspiration, le témoignage de chrétiens engagés (un couple marié, une jeune célibataire en recherche, un prêtre de paroisse, une religieuse, un moine...), mais aussi des exercices en binôme, des groupes de partage, de la détente et un accompagnement personnel.

Si le cheminement est d'abord intérieur, il est doublé d'un cheminement géographique de WE en WE : le 1^{er} WE est à Pondrôme, le 2^e à Lavaux et le 3^e à Chevetogne. Autant de lieux de grâces, habités de personnes livrées à Dieu et qu'il était possible de rencontrer.

**Tu as entre 18 et 30 ans
et tu t'interroges sur le sens
à donner à ta vie ?**

Ne reste pas seul. Bienvenue au
parcours de 3 WE de discernement
2024-2025



- Être heureux ? OUI ! Mais quel chemin prendre pour ma vie ?
- Pour qui suis-je ? Comment répondre librement ?
- Comment Dieu peut-il m'aider ?

UN CHEMIN EN 3 ETAPES

23-24 nov. Fraternité de Tibériade à Pondrôme
22-23 fév. Fraternité de Tibériade à Lavaux
29-30 mars Monastère de Chevetogne

18-30 ANS



Fraternité de Tibériade

Les jeunes qui ont bénéficié du parcours, témoignent. Extraits :

- [le programme de chaque WE était] nickel, bien équilibré.
- J'ai beaucoup aimé les moments de partage. Chaque personne est unique et a une histoire à nous raconter.
- J'ai vraiment apprécié les enseignements du samedi (...), la prière du soir avec le St Sacrement parce que cela permet de réfléchir à tout ce que j'ai entendu la journée.
- Ce qui m'a interpellé durant un WE, c'est à quel point la miséricorde de Dieu est grande et comment le sacrement nous rapproche toujours un peu plus de lui (...) Dieu nous aime jusqu'au plus profond de nous-mêmes sur les terrains que nous aimons moins.
- Je retiens que Dieu sème et donne la fécondité, mais que c'est à nous d'aménager notre terrain, de rendre notre cœur disponible pour qu'il puisse recevoir les grâces de Dieu et les faire fructifier.
- [j'ai été touché par cette phrase:] « Souviens-toi que tu ne vis pas pour toi-même ! ». Que je n'oublie pas sa présence même dans les ténèbres. Que j'appartiens à Jésus et que c'est lui par ma présence qui vainc tous nos ennemis par sa douceur.

■ Service de Pastorale des vocations
du Diocèse de Namur



Prier le Notre Père de tout son être POUR LE VIVRE EN PLÉNITUDE

Après trois années de formation chez les *Pèlerins Danseurs*, Florence Hubert ouvre un atelier mensuel au Centre spirituel La Pairelle (Namur). Cette médecin spécialisée dans les soins palliatifs, maman de quatre enfants et passionnée de danse propose cette année de redécouvrir dans la pédagogie des *Pèlerins Danseurs*, la prière enseignée par Jésus et récitée depuis plus de 2000 ans par les chrétiens du monde entier, le « Notre Père » ...



Florence Hubert a grandi dans un univers empreint de danse et de spiritualité qui a profondément façonné sa personnalité. Dès l'enfance, elle expérimente la beauté et les difficultés de la danse à travers ses différents styles: ballet, danse classique, moderne, contemporaine etc. Elle est fascinée par l'éventail des possibilités d'expression corporelle qu'offre la discipline et la rigueur qu'elle requiert. Les secrets du fonctionnement du corps et du service de l'humain la conduisent sur les bancs de la faculté de médecine où elle se spécialise en médecine interne et néphrologie avant de se réorienter vers l'accompagnement des personnes en fin de vie et de leurs proches.

Sa rencontre avec les *Pèlerins Danseurs* en 2018 est décisive. Un vrai coup de foudre! « La pédagogie des *Pèlerins Danseurs* a ce charisme d'engager tout notre être dans le chemin de foi, de prière, de découverte des Écritures, en vue d'une unification, pacification, transformation et sanctification corps-âme-esprit ».

D'où le thème: « Prier le Notre Père de tout son être... pour le Vivre en plénitude », pour que la foi chrétienne soit Vivante et Source de Joie et de rayonnement. Et aussi pour nous aider à la transmettre de façon Vivante à la jeune génération !

Le « Notre Père » répond aux besoins essentiels de l'homme. Ses richesses sont inépuisables. L'expression gestuelle en facilite l'approfondissement en vue d'une transformation et unification de tout l'être « corps-âme-esprit ».

Des ateliers mensuels se dérouleront les samedis **14/09/24 ; 26/10 ; 23/11 ; 21/12 ; 18/01/25 ; 15/02 ; 15/03 ; 12/04 ; 17/05 ; 14/06** de 9h30 à 12h30 à La Pairelle. Sans prérequis de danse, et ouvert à tous !

Une proposition pour découvrir « l'Ecole du Geste et de la Parole au service de la Foi », en particulier pour les catéchistes, le **25/11/24** à la Maison diocésaine Sainte-Marie à Ave-et-Auffe.

Enfin une proposition pour apprendre et transmettre la pédagogie du geste des *Pèlerins danseurs* le **25/01/25** et autres dates à venir.

Infos et inscription : www.lespelerinsdanseurs.eu
Florence Hubert pelerinsdanseurs@gmail.com

■ Christine Gosselin



Face aux transparents du monde :

**PRENDRE JÉSUS
POUR MODÈLE**

Créée en 1987 par ATD-Quart Monde, le 17 octobre est la journée mondiale du refus de la misère. Elle donne la parole aux plus démunis et mobilise les citoyens et responsables politiques dans la lutte pour plus de dignité humaine. Ce combat quotidien concerne aujourd'hui encore en Belgique plus d'une personne sur cinq. Personne n'est à l'abri.

À cette occasion, de nombreuses manifestations sont organisées un peu partout en Belgique et parmi les associations qui se battent au quotidien avec les plus pauvres et pour leurs droits, nous épinglons la « Campagne Transparents 2024 » que propose le mouvement LST (Luttes Solidarités Travail) implanté sur notre territoire diocésain¹.

LST a choisi le thème de la transparence pour sensibiliser à l'inexistence et la mise à nu des personnes précarisées, deux faces d'une même médaille. En effet, d'une part, par des législations et pratiques qui rendent les

Le service diocésain de la Solidarité a le plaisir de relayer la « Campagne Transparents 2024 » du mouvement LST (Luttes Solidarités Travail) en y ajoutant une réflexion chrétienne au service d'un véritable humanisme intégral. Comme nous le rappelle le Pape Benoît XVI dans la conclusion de sa lettre Caritas in Veritate (78), « La plus grande force qui soit au service du développement, c'est donc un humanisme chrétien, qui ravive la charité et se laisse guider par la vérité, en accueillant l'une et l'autre comme des dons permanents de Dieu. L'ouverture à Dieu entraîne l'ouverture aux frères et à une vie comprise comme une mission solidaire et joyeuse ».

personnes démunies invisibles, des inégalités profondes sont cachées ou niées (des règlements de police communaux chassent les mendiants, des chômeurs sont exclus du droit aux allocations d'insertion, refus d'asile, système de mise à l'emploi avec faible protection sociale et rémunération insuffisante, etc). D'autre part, pour obtenir aide et assistance, les pauvres sont obligés de mettre à nu leur existence, d'être continuellement évalués et contrôlés dans un raisonnement où la responsabilité de l'échec est individuelle et non structurelle. Pour en savoir plus, nous vous invitons à consulter le site LST- Luttes Solidarités Travail (mouvement-lst.org).

¹ LST Namur – Andenne: 081/22.15.12 namur@mouvement-LST.org / LST Condroz – Famenne – Ardennes: 0486/33.36.17 cinet-marche@mouvement-LST.org

Pourquoi afficher notre refus de la transparence en tant que chrétien ?

Toute la vie de Jésus témoigne de sa très grande attention aux « petites gens » que la société de son époque excluait de la vie sociale et du Peuple de Dieu. Il choisit de vivre dans un détachement qui le rend libre, il accueille et écoute avec beaucoup de bienveillance ceux que d'autres veulent faire taire, touche ceux dont certains s'écartent, les guérit, les relève, les remet sur le chemin. Jésus donne une visibilité à ceux que la honte, la culpabilité ou les lois humaines obligent à rester dans l'ombre. Sa proximité naturelle est le signe de la présence de Dieu.

Cet Amour réciproque du Père et du Fils que Jésus communique gracieusement attend une réponse de notre part : que nous le servions par nos frères, que nous portions du fruit par la charité qui transforme notre regard afin de voir l'autre comme Dieu le voit.

Quand Jésus répond à la question d'un légiste de savoir « Qui est son prochain ? » (Lc 10,25), il choisit l'exemple d'un homme qui descendait de Jérusalem, ville sainte, à Jéricho située 300 mètres en dessous de la mer. On peut y voir symboliquement un homme dans une sorte de déchéance. Alors que deux religieux juifs voient cet homme à moitié mort dans le fossé et le laissent à bonne

distance, un Samaritain, considéré comme un hérétique par les autres Juifs, voit l'homme, est saisi de compassion, se fait proche et répond à ses besoins. C'est donc dans le cœur de cet étranger, érigé comme modèle de charité par Jésus, qu'opère la grâce divine.

Dieu nous invite inlassablement à devenir ses disciples en nous aimant les uns les autres comme Il nous a aimés (Jn13,35).

L'amour de Dieu nous appelle à sortir de ce qui est limité et non définitif; il nous donne le courage d'agir et de persévérer dans la recherche du bien de tous, même s'il ne se réalise pas immédiatement, même si ce que nous-mêmes, les autorités politiques, ainsi que les acteurs économiques réussissons à faire est toujours inférieur à ce à quoi nous aspirons. Dieu nous donne la force de lutter et de souffrir par amour du bien commun, parce qu'Il est notre Tout, notre plus grande espérance.

Benoit XVI, Caritas in Veritate, 78

CONCRÈTEMENT,

comment donner plus de visibilité à la digne résistance des personnes « transparentes » ?

Si vous souhaitez soutenir cette campagne de sensibilisation et d'interpellation qui culminera le **17 octobre** prochain, vous pouvez exposer un personnage transparent et/ou une affiche : 2023_AfficheCampagneTransparents.pdf (mouvement-lst.org) dans votre église, vos bureaux, vos locaux paroissiaux, classes et devant vos maisons.

Pour les obtenir, contactez LST au 081 22 15 12 ou namur@mouvement-LST.org.

Que notre humanisme ouvert à l'Absolu, dans l'action de grâce pour cet Amour éternel et Vérité absolue reçus, soit inspirant pour nos frères en Christ.

■ Nicolas Dumont et Colette Bini, Service de la solidarité



BEAURAING A VÉCU une fervente fête de Marie Reine

Cette année encore, les amis de Notre-Dame de Beauraing, Notre-Dame au Cœur d'Or étaient au rendez-vous. Toujours plus nombreux et pour certains, ces jours dédiés à Marie étaient bien sûr l'occasion de venir la prier, d'écouter les enseignements proposés et aussi de découvrir – notamment – le jardin des apparitions entièrement repensé. Parmi ces moments incontournables, le 22 août, jour de la fête de Marie Reine, jour du pèlerinage international.

Toute l'année, le sanctuaire de Beauraing est fréquenté par des pèlerins venus se confier à la Belle Dame comme les enfants à qui elle est apparue, à bien des reprises (en 1932-1933) avaient pris habitude de l'appeler. Une fréquentation plus marquée au 15 août et dans les jours qui suivent. Beauraing a instauré un « pont spirituel » qui emmène les pèlerins jusqu'au 22 août, jour du pèlerinage international.



Ainsi, au fil des jours, des enseignements sont proposés sur un thème. Celui de cette année qui marque le 75^e anniversaire de la reconnaissance des apparitions « Ensemble sous ton voile de tendresse ». Comme l'enseignement de l'abbé

Léo Palm, recteur du sanctuaire de Banneux autre lieu d'apparition de la Vierge, de la Vierge des pauvres et du chanoine Joël Rochette, recteur du sanctuaire de Beauraing. Ou encore celui de Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris. Lui qui aime les lieux de pèlerinage qu'il fréquente régulièrement était déjà venu à Beauraing... il y a 40 ans. Le sanctuaire a changé mais pas la piété populaire qui imprègne les lieux. L'archevêque s'est dit admiratif face à la

ferveur populaire vécue lors de la procession aux flambeaux mais aussi le lendemain lors d'une nouvelle procession qui précédait la bénédiction des malades.

Et le lendemain encore...

Le 22 août, dès le matin, c'était l'effervescence. Avant de se rendre à la basilique, beaucoup de pèlerins sont passés par le jardin des apparitions. Et c'est sous un beau soleil et devant une Notre-Dame de Beauraing resplendissante – la statue a été restaurée – qu'ils ont pu se recueillir. Les nouveaux jardins – les plantations débiteront cette semaine – sont propices à l'intériorité, à la confiance. Ce pèlerinage international a ainsi amené dans la cité mariale des Belges bien sûr du Nord et du Sud du Pays, des Français, des Allemands... Un pèlerinage international qui n'aura jamais si bien porté son nom. Pour cette édition des prêtres et des personnes investies dans la vie de l'Église au Burkina Faso étaient présentes. Au départ, ils étaient en Belgique pour passer du temps à Banneux. Là, ils ont entendu parler de Beauraing. Curieux, ils ont pris la route pour découvrir ce lieu d'apparitions. Ils sont conquis et ont déjà promis de revenir.

Des pèlerins heureux de cette journée. Pour que chacun vive au mieux cette rencontre avec la mère du Seigneur, tant durant l'eucharistie que durant la procession, c'est en plusieurs langues que les textes seront lus.

Il est temps de gagner la basilique où les bancs sont déjà bien occupés. Les choristes chauffent leur voix, répètent une dernière fois quelques chants. Les prêtres, aube sur le bras, prennent, d'un pas pressé, la direction de la sacris-



C'est dans une basilique quasi comble que l'eucharistie a été célébrée.



1945: premier autel en pierre et première statue

tie. C'est en cortège qu'ils franchiront, quelques minutes plus tard, les portes de la basilique. Une procession dans laquelle avaient pris place, outre les prêtres, Mgr Warin, évêque du diocèse. À ses côtés, Mgr Franco Coppola, nonce apostolique pour la Belgique et le Luxembourg. Elle était clôturée par Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris qui a présidé cette eucharistie.

L'archevêque, dans son homélie, invitera à la prière. Si spontanément, nous demandons au Seigneur, à la Vierge Marie de veiller sur nous, de nous aider dans les épreuves de la vie, si nos prières vont aussi pour nos proches, rarement, nous les étendons au-delà de notre cercle limité. Mgr Ulrich proposera de prier pour la paix, pour une Eglise qui cherche son chemin mais aussi pour le synode qui va bientôt connaître une nouvelle étape, pour les vocations encore. « Ne ralentissons pas l'élan d'une Eglise à se renouveler. »

■ Christine Bolinne



Avant d'emprunter les rues de Beauraing, la procession s'est déployée dans le Jardin des apparitions.



Le jardin des apparitions après 1945



La journée se terminera par un moment de recueillement devant Notre-Dame au Cœur d'Or.

Jean-Luc & Nicole Lepage-Dokens : les architectes de voyages musicaux

Tout juste rentrés de Bourgogne à la fin du mois de juillet, Jean-Luc Lepage et son épouse Nicole Dokens se préparent déjà pour leur prochaine aventure musicale. Depuis douze ans, ce couple passionné organise des voyages autour de l'orgue avec *Terre de sens*, petite sœur des *Pèlerinages Namurois*, spécialisée dans les séjours culturels et spirituels. Leur objectif ? Permettre à leurs participants de découvrir, toucher, et surtout entendre cet instrument majestueux dans les plus belles régions de France et au-delà.

Jean-Luc Lepage, tout juste retraité du Conservatoire de Dinant dont il fut directeur durant de longues années vient de recevoir des mains du Chanoine Joël Rochette, la médaille Saint-Aubain de première classe pour 50 ans de service comme organiste. Il est entre autres titulaire des Grandes Orgues de la Collégiale de Dinant et des églises de Neffe et Waulsort. Son épouse, Nicole Dokens, historienne de la musique était professeur aux Conservatoires de Namur et de Charleroi et correspondante culturelle au journal *L'Avenir*. Ensemble, ils forment un duo d'une complémentarité parfaite, unissant leur passion pour l'orgue, la musique, la culture et les voyages pour en faire un vecteur de rencontres, d'amitié et de découvertes.

Leur premier voyage, en 2011, était une escapade de quatre jours en Alsace. Très vite, les participants en ont « redemandé ». Nos organisateurs ont donc allongé la durée des voyages, qui s'étendent désormais sur une petite semaine. L'Alsace, la Normandie, la Bretagne, la Touraine, le Jura, le Béarn, Paris et même certaines régions de Suisse et d'Allemagne ont été explorées à travers leurs orgues, avec une attention particulière portée à la cohérence et au fil conducteur de chaque voyage.

Des expériences sensorielles uniques

Ces voyages ne sont pas simplement des visites guidées, mais de véritables expériences sensorielles. Lors de chaque excursion, les participants ont l'opportunité d'explorer l'orgue sous toutes ses formes : en écoutant des concerts privés, en visitant des ateliers de facteurs d'orgues où ils peuvent toucher et sentir le bois et le métal en cours de transformation... en discutant avec des organistes passionnés. « On voit par les oreilles et on entend par les yeux » explique Jean-Luc Lepage. De manière très didactique et ludique, il aime « faire voir les chameaux du désert ou goûter une mousse au chocolat ou plutôt une tarte au citron » lorsqu'il fait découvrir dans des improvisations choisies les possibilités infinies de l'orgue.



Parallèlement à l'aspect musical, Jean-Luc et Nicole ont su affiner le programme de leurs voyages en intégrant des visites culturelles variées, parfois liées à la musique, parfois historiques (Mémorial du Vieil Armand en Alsace), les découvertes gastronomiques (la Choucroute aux trois poissons), à des traditions locales comme la fabrication du fromage, du vin ou encore de la moutarde. Ces moments de découverte plus « terre-à-terre » permettent de fédérer le groupe, en renforçant les liens entre les participants à travers des expériences partagées. Nicole se rappelle d'ailleurs avec humour l'épisode du fromage volé par des cormorans en Bretagne, ou celui des mirabelles cueillies depuis les fenêtres du car. « Les branches de l'arbre ployaient tellement sous le poids des fruits que le car ne pouvait pas passer. » Il y a aussi cet accueil chaleureux d'un organiste breton qui les attendait avec un énorme panier de chouquettes... Des anecdotes à n'en plus finir qui rendent ces voyages tout-à-fait uniques et mémorables...

Un public fidèle et passionné

Les participants de ces voyages sont majoritairement des retraités, souvent des amateurs d'orgue, mais pas seulement. Jean-Luc et Nicole ont su créer un environnement accueillant pour tous. Certains ont participé à presque toutes les expéditions, d'autres les rejoignent plus récemment, ce qui n'empêche pas une communauté

fidèle, amicale et soudée par l'amour de la musique et le plaisir de la découverte de se former au fil des années.

L'Élaboration d'Un Voyage : un Art en Soi

Organiser ces voyages demande une préparation minutieuse en collaboration étroite avec l'équipe namuroise de *Terre de Sens*. Jean-Luc et Nicole y consacrent environ un an, cherchant les meilleures destinations, planifiant les trajets, et trouvant parfois les logements et restaurants les plus typiques. Ils ont ainsi emmené leurs groupes dans des lieux où l'orgue représente une richesse essentielle pour une petite paroisse (Sausheim, Gevrey-Chambertin) ou dans des communautés monastiques (Sainte Wandrille) ainsi que dans de grandes cathédrales (Paris, Dijon).

Les voyages sont aussi l'occasion de découvrir des trésors spectaculaires, comme l'orgue en « nid d'hirondelle » de Trèves ou de Tournus, suspendu dans le vide, ou encore l'orgue bleu de Saulieu ou celui du Château de Candé.

À travers leurs voyages, Jean-Luc et Nicole Lepage nous rappellent que la musique est un langage universel, capable de lier les cœurs et les esprits, où que l'on soit.

■ Christine Gosselin



Photos : Stéphane Zech



Rentrée académique 2024

Ouvrir des chantiers d'espérance, l'objectif du Grand Séminaire francophone de Belgique

Ce 9 septembre 2024, futurs séminaristes, étudiants, professeurs et invités et invités ont pu se retrouver dans l'auditoire Henri de Lubac, à Namur, pour le coup d'envoi d'une nouvelle année d'enseignement que l'abbé Joël Spronck, recteur du Séminaire, a souhaité mettre sous le thème de la mémoire et de l'espérance. Une eucharistie présidée par Mgr Luc Terlinden, archevêque de Malines-Bruxelles, servit de point d'orgue à cette rentrée académique.



C'est sous le regard bienveillant de plusieurs autorités ecclésiastiques que le Grand Séminaire francophone de Belgique a inauguré sa rentrée académique. Dans son mot de bienvenue, le recteur a salué la présence de Mgr Terlinden, ainsi que celle de Mgr Warin et de Mgr Harpigny. Il a souligné leur soutien indéfectible et leur proximité envers le Séminaire, malgré un agenda chargé. Le recteur s'est également réjoui de l'arrivée de trois nouveaux séminaristes et de deux frères religieux, portant à dix-sept le nombre de séminaristes diocésains, en plus des quatre frères religieux en formation pour le presbytérat. Par ailleurs, l'été 2024 avait été marqué par l'ordination de sept prêtres et d'un diacre, tous issus du Séminaire.

Face à ces évolutions, le recteur a estimé nécessaire de poser les bases d'une réflexion approfondie sur l'avenir du sacerdoce. Il a ainsi identifié quatre défis principaux pour les prêtres d'aujourd'hui. Tout d'abord, l'identité presbytérale, ou comment équilibrer le service pratique

et fonctionnel rendu à la communauté avec sa dimension sacramentelle, voulue par Dieu ? L'inter-ministériarité, ensuite, ou cette recherche d'une articulation entre les ministères laïcs et ordonnés, chère au pape François. La valorisation du célibat consacré, comme consécration à Dieu et son Église, mais qui nécessite de susciter un cadre équilibrant, fraternel et convivial. Enfin, dernier défi, la conversion des paroisses en pôles missionnaires tournés davantage vers le monde et moins sur leur fonctionnement interne. Quatre grands chantiers pour ecclésiologues qui orienteront les réflexions de cette génération de prêtres et séminaristes.

Ce mot du recteur fut suivi d'une conférence de la théologienne Marie-Gabrielle Lemaire, intitulée *La mémoire, tremplin de l'espérance*. Une leçon inaugurale proposant une réflexion sur la conversion de la mémoire à l'espérance du Christ, à partir des écrits de Henri de Lubac, créé cardinal par Jean-Paul II. L'occasion pour l'assemblée de réciter la prière rédigée pour la cause de béatification du cardinal, dont la principale postulatrice était Mme Lemaire.

Un tour de paroles conclu par un bon mot du recteur : **« Soyons des Hommes et des Femmes de mémoire et d'espérance. »**

■ Thibault Menke

Découvrons ensemble la vie d'un(e) saint(e) de notre diocèse...







Pastoral Day à Beauraing

La première édition du Pastoral Day organisé par la Pastorale de la Santé a réuni à Beauraing un public nombreux et diversifié autour de la thématique choisie « Du Dieu imaginé au Dieu ineffable, questionner nos représentations en vue de pastorales libératrices ». Une journée très riche et libératrice dont les participants nous livrent quelques échos...

À partir du récit du Buisson ardent (Exode 3, 1-15), le Frère Etienne Demoulin, moine à Wavreumont, a présenté un Dieu qui, loin de nourrir la culpabilité et la peur, est bien plutôt un Dieu libérateur, ouvrant la porte d'un monde nouveau, inédit, encore à inventer; un Dieu avec lequel nous cheminons, nous avec Lui et Lui avec nous; un Dieu qui s'adapte à nos chemins, qui a besoin de nous, bien loin de l'image d'un Dieu tout-puissant, infaillible, qui s'imposerait à nous pour nous dominer et nous manipuler.

L'exposé en visio, du Père André Fossion s.j., a ensuite démontré la nécessité de la révision de nos représentations religieuses aujourd'hui. Elles sont bien souvent:

- devenues malsaines, névrosantes, peu propices à favoriser la santé mentale et une vie libérée dans l'esprit de la Bonne Nouvelle;
- erronées par un manque d'exactitude, de savoir;
- partielles, trop étriquées, trop pauvres par rapport à ce que la foi permet de dire et de vivre, ce qu'André Fossion appelle un « déficit organique de la foi »;
- parfois même un repoussoir car ces représentations, héritées du passé, ne font plus SENS aujourd'hui et poussent à l'indifférence, voire au rejet car devenues insupportables.

En fin de matinée, une réflexion en petit groupe permettait d'échanger les idées, expériences, et nouvelles perspectives à partir de ces exposés.

Ce sont des moments nourrissants et enrichissants où l'Esprit Saint est au rendez-vous, des moments où l'on se sent soutenu et où l'on reconnaît notre cheminement et celui des autres.

Après une pause bien méritée autour d'un bon repas

(merci encore aux chefs !), nous avons retrouvé Bernadette Verpaele artiste et aumônière de prison. Une chance pour nous tous d'avoir été témoins de son témoignage vrai et unique. Son approche artistique en relation avec des publics variés était très intéressante.

Ensuite, nous avons pris le temps d'une respiration poétique avec l'œuvre « Dire-Dieu » de Gilles Alfera, une méditation haute en couleurs.

Enfin, nous avons clôturé ce Pastoral Day par un dernier échange en groupe sur les sujets découverts pendant la journée mis en parallèle avec nos réalités journalières. Sans oublier celle qui nous rassemble tous, une prière à la sainte Vierge Marie et nous voilà repartis retrouver, avec de belles idées plein le cœur et la tête, les missions propres à chacun et chacune.

La conclusion est la nécessaire révision des représentations religieuses aujourd'hui suivie d'un réajustement et d'une inculturation (adaptation au langage d'aujourd'hui). Toute catéchèse qui veut faire sens aujourd'hui doit offrir une proposition de foi intelligente, salutaire et désirable qui puisse faire vivre ceux qui la reçoivent et les engager avec intelligence et bonheur dans le monde d'aujourd'hui.

Rien de tel qu'un bon petit test pédagogique, à partir des douze dessins de Quentin Denoyelle sur les représentations de Dieu; à utiliser sans modération dans notre pastorale. Nous l'avons vécu récemment dans notre paroisse lors de notre dernière rencontre des Visiteurs: surprenant!

■ Fabiola Tamietto (Assistante paroissiale dans le secteur de Philippeville) et Lucile Lepinois (visiteuse à Ciney)



1 Premières « vendanges du houblon » à l'abbaye de Maredsous. Trente-cinq vendangeurs, amateurs de bière mais pas seulement, ont prêté main forte pour découvrir ce petit cône vert tellement odorant.

2 Bénédiction de la chapelle Notre-Dame de miséricorde restaurée (Chevetogne).

3 Eucharistie dominicale aux *Chemins d'Ariane* présidée par Mgr Coppola, nonce apostolique. Action de grâce pour le centenaire de l'Institution : « pour tout l'amour donné et reçu » !

4 Visite guidée à l'église Saint-Firmin de Bonneville : l'univers des vitraux raconté en termes simples, s'appuyant à la fois sur les verrières de l'église, signées L.-M. Londot, et sur l'exposition Lumière sur le vitrail du Cipar.

5 Procession de la saint Walhère à Onhay.

6 Des centaines de pèlerins dont Mgr Warin se retrouvent à Lourdes avec les Pèlerinages Namurois.

7 Pèlerinage du doyenné de Hesbaye et de la paroisse de Leuze à Beauraing lors du Triduum.

8 Stand de la commission *Justice et Paix*, Namur & Bruxelles au salon *Valériane* pour sensibiliser à la guerre contre l'exploitation de minerais rares pour les besoins de la fabrication de nos portables et autres outils technologiques.

MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL :

- Offrande du pain et du vin/Titane
- Rejeter/Localité du patron des curés/Cubes de jeu
- Ne pensent qu'au plaisir
- Salé puis séché/Chiffre romain/Abréviation religieuse/Conjonction
- Prières universelles
- Demandes à Dieu/Grande puissance
- Juif parlant le grec
- Félins sauvages/Or bleu
- Restitution en échange (Col 3: 24)
- Saint fêté le 1^{er} décembre/Faux dieux

VERTICAL :

- A consolé Paul en prison à Rome (2 Tim 1:16-18)
- Sonnerie brève/Période bien définie/Infraction
- Dans les poches roumaines/Bien à point/Cobalt
- Rivière des Alpes/Pas une blague/De Dieu ou de Moïse
- Grecque/Avant la RTB/Points opposés/Note
- Exaspèrent/Palladium
- Père d'Horus/Lac lombard
- De Beauraing ou de Banneux/Femme/Phase lunaire
- Rentre dans un trou/Arrêt organique
- Venu/Possessif/Attrapées

H : 1 : Oblation/TI 2 : Nier/Ars/Dés 3 : Epicurien 4 : Saur/II/RP/OU 5 : Intentions 6 : Prières/USA 7 : Héliéniste 8 : Océlots/Eau 9 : Récompense 10 : Éloil/Idoles
V : 1 : Onésiphore 2 : Bp/An/Recei 3 : Lei/Util/Co 4 : Arc/Un/Réel/Loi 5 : Tau/INR/EO/MI 6 : Intent/
Pd 7 : Osiris/Iséo 8 : ND/Epouse/NL 9 : Tenon/Stage 10 : Issu/Sa/Eues



Retraites, stages & Conférences

À l'abbaye de Maredsous

Rue de Maredsous 11, 5537 Anhée
082 69 82 84

27/10 (10h-17h)

« Journée de Préparation au Mariage »

Récollecion pour se préparer au mariage chrétien. Avec le père François Lear o.s.b. et un couple accompagnateur. (voir p.12)

francois.lear@maredsous.com - 0479/578256

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

082 21 31 83 (9h30-11h)
welcome@abbaye-maredret.info
www.accueil-abbaye-maredret.be

1/10 (10h-17h)

Stage d'enluminure

Venez apprendre l'art de l'enluminure avec les Sœurs de Maredret, spécialistes dans l'enluminure du XIV^e siècle.

4/10 (15h-16h)

Adoration

En l'honneur du Sacré-Cœur, suivie de l'Eucharistie.

16/10 (14h-17h)

Cours de chant grégorien

Avec le Père Stéphane et Sr Gertrude.

27/10 (10h-17h)

Découvrir la règle de Saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret.

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi. Avec la Communauté.

À l'Abbaye de Scourmont

Rte du Rond Point 294- 6464 Forges (Chimay) – 060 21 05 11

abbaye@Chimay.com
www.scourmont.be

Du 18-20/10

week-end de découverte de la vie monastique



À l'abbaye de Cordemois (Bouillon)

Abbaye de Cordemois, 6830 Bouillon
accueil.clairefontaine@gmail.com
061 22 90 80

4/10

Adoration nocturne

8/10

Récollecion

Les Psaumes de la Miséricorde : Psaume 50. Père Bruno Hayet

Du 4-6/10 (17h-16h30)

Session sur Etty Hillesum

par le Père P.Ferrière s.j.

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

Rue du Fourneau, 10 – 5651 Thy-le-Château – www.thy-beatitudes.com
071 66 03 00 – thy.beatitudes.communication@gmail.com

25/10 (19h30)

Soirée « Pétales de roses »

en l'église de Sart-Eustache – rue de l'église.

Animation par la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château.

Chants, témoignages, temps de louange et d'enseignement... avant l'écriture d'une lettre pour confier par écrit à Ste Thérèse ses intentions, ses mercis, ses petits et grands soucis... La communauté des Béatitudes gardera les lettres durant l'année et priera aux intentions que personne ne lit. L'année suivante, en octobre, quelle surprise de retrouver l'enveloppe dans sa boîte aux lettres. Souvent, on a oublié ce que l'on avait confié à Thérèse, mais elle, elle ne l'a pas oublié...

Chaque jeudi (15h-16h)

Adoration à l'église

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

R. du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert
– 061 61.11.27 – www.hurtebise.eu –
hurtebise.accueil@skynet.be

Du 21-26/10

Stage d'iconographie

animé par Marc Laenen.

Au Centre Don Bosco Farnières (C.D.B.F.)

cdbf@farnieres.be ou sur notre site
<https://cdbf.be/> et notre page Facebook: DonBoscoFarnieres

Du 11-13/10

Atelier Icônes

Écriture d'une icône, un moment de méditation et de prière tout en créant. Atelier encadré par des passionnés.

18/10 (18h30-19h30)

Prier Autrement

Une nouvelle activité organisée par le CDBF voit le jour : un temps de méditation et de prière proposé à tous, croyants ou non. Moment de silence, de réflexion autour d'un beau texte ou temps de recueillement collectif, il se veut une pause bénéfique et une nourriture régénérante dans le quotidien.

En pratique : Rendez-vous sous le porche de la grande chapelle. Prière en balade (prévoir des chaussures de marche). Vous pouvez déjà bloquer les dates de quelques-uns de nos événements phares: 6-8/12 weekend biblique; du 29/12-1/1 Nouvel an autrement; du 21-23/2: weekend musique; du 4-6 /4 weekend Foi et Nature; du 18-19/4 Marche de nuit de la Passion et animation veillée pascalle.



Au centre La Pairelle de Wépion

R. Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion – secretariat@lapairelle.be
081 46 81 11

Du 4-6/10 (18h15-17h)

Halte spirituelle pour les professionnels de la santé

Animation : P. Paul Malvaux sj.

Du 4-6/10 (14h)

Week-end en famille « Jonas »

Animation : Françoise Uylenbroeck et Sr. Françoise Schuermans.

5/10 (9h15-17h)

Une journée pour nous deux, sous le regard de Dieu

Halte spirituelle pour couples. Animation : P. Henri Aubert sj.

6 /10 (9h30 à 16h30)

Journée « Marche et prière »

Pouvoir marcher 3 à 4 heures, apporter un pique-nique. Animation : P. Jean-Marie Birsens sj.

Du 7-11/10 (9h15-17h)

La Parole et l'aquarelle

Accompagnement personnel possible. Pour tous, débutant ou non. Animation : Dominique Bokor-Rocq, aquarelliste et P. Eric Vollen sj.

12/10 (9h15-17h).

La conversation spirituelle

Animation : P. Franck Janin sj et Sr. Clara Pavanello rsa.

21/10 (9h15-16h30)

Journée Oasis

Animation : Sr. Anna-Carin Hansen rsa.

Du 22-27/10 (18h15-16h)

Qui dites-vous que je suis ? » (Mt 16,15)

Animation : P. Richard Erpicum sj et Sr. Anna-Carin Hansen rsa.

Du 25-27/10 (18h15-17h)

Quand questionnement spirituel contemporain et traditions séculaires se rencontrent :

Méditation et présence du Christ. Animation : Abbé Serge Maucq et Laurent Kahn.

Du 25-27/10 (18h15-17h).

Sept cadeaux de l'Esprit pour notre vie

Animation : Myriam Tonus.

Du 29/10 au 3/11 (18h15-17h)

Initiation à la spiritualité ignatienne

Animation : une équipe de La Pairelle.

Du 30/10 au 3/11 (18h15-17h)

Avec le Christ, traverser l'épreuve de la séparation

Animation : Caroline Vital et P. Josy Birsens sj.

3/11 (9h30 -16h30)

Journée « Marche et prière »

Pouvoir marcher 3 à 4 heures, apporter un pique-nique.

Animation : P. Jean-Marie Birsens sj

Engagée dans l'action sociale depuis ses 17 ans, Patricia Vansnick affirme tout au long de son parcours un souci de soin et de solidarité envers les plus démunis. Présidente de l'ASBL Espace Communautaire St Jean-Baptiste – St Loup « Éscholle dominicale pour les pauvres » de Namur, ses activités au service de la réinsertion sociale, de l'accueil des personnes sans-abris et du « droit au logement décent pour tous », témoignent d'une résistance qui ne faiblit pas au cours des années !



Parcours d'une résistante Patricia Vansnick : une vie dédiée à l'action sociale

« J'aime les gens, les découvrir, les écouter, être auprès d'eux. » C'est par ces mots que Patricia Vansnick décrit son engagement dans l'action sociale, guidé par les témoignages de ses parents et les rencontres qui ont jalonné sa vie : « Les mouvements de jeunesse et l'enseignement – notamment chez les Ursulines – ont été pour moi une véritable école de vie, une ouverture sur les autres et sur la diversité. »

Ses premiers engagements prennent forme à l'adolescence. Patricia Vansnick a tout juste 17 ans quand elle devient bénévole dans le quartier Nord de Bruxelles. « C'est là que j'ai commencé à m'ancrer dans une certaine vision de la société, guidée par une directrice qui faisait confiance et portait les fragilités des autres avec beaucoup d'humanité. » Dans cette maison communautaire de quartier, elle accompagne des personnes âgées, des familles, des femmes et des enfants et décide de son avenir : elle deviendra infirmière sociale « un soin plus large ».

Des projets d'accompagnement global en équipe

Après son déménagement à Namur, Patricia Vansnick rencontre des professionnels de la santé et des personnes actives à la paroisse St Jean. Ensemble, ils décident de

se réunir pour réfléchir à l'accueil et aux soins apportés aux personnes en difficulté. Expérience passionnante qui outre les liens créés, offre de belles rencontres, nourrit la réflexion et ouvre les yeux sur les réalités de la ville et de ses habitants les plus fragiles. À cette époque, la paroisse a déjà organisé deux services dans le quartier 'Li p'tite buwèye', l'atelier social rue Rupplémont et, au sein même de la cure, un espace nommé 'Li Vi clotchi' qui accueille les gens de la rue pour se restaurer. Deux services animés et organisés par des bénévoles et toujours actifs aujourd'hui. « C'est le rôle des chrétiens de soutenir ceux qui sont dans le besoin » aime à répéter l'abbé Malherbe.

Par ailleurs, notre nouvelle namuroise a la chance de participer à la mise en œuvre de crèches à projet particulier. Elles accueillent des enfants dont les familles connaissent la précarité. Dans ces crèches, la question de l'écoute des parents fait partie intégrante du travail collectif et individuel de l'équipe. La puéricultrice s'occupe de l'enfant, mais accompagne aussi les parents dans leur parcours.

Patricia Vansnick : Accompagner c'est partager le pain. C'est aller quelque part avec quelqu'un ... même si on ne sait pas où. Parfois, c'est dans le mur qu'on va... Mais



« C'est le rôle des chrétiens
de soutenir ceux qui sont
dans le besoin »

l'accompagnement se poursuit là également. Les familles ne sont pas laissées seules !

C'est avec ce souhait de proposer un accompagnement global que Patricia rejoint l'Arche d'Alliance, une maison d'accueil pour femmes en difficulté et une crèche sociale « La Volière » fondées par Sœur Agnès Gilles. La priorité y est donnée à la construction d'une pédagogie basée sur l'écoute et le respect qui implique pleinement les équipes dans les décisions. « L'accompagnement donne lieu à des rencontres extraordinaires : les personnes accueillies sont 'cash'... Quand on n'a plus rien, les barrières tombent. Le discours est brut... et heurte parfois nos a priori, confronte nos propres peurs... On se rend compte que la plupart de ces personnes ont eu une famille, un travail, une maison... Mais tout n'est pas perdu. S'ils arrivent jusqu'à nous, c'est qu'ils ont quelque chose à donner, c'est qu'il y a une pulsion de vie, comme une force qui les pousse à se lever et se tenir debout. La question du « sans chez soi » devient alors fondamentale comme levier de toute réinsertion potentielle. Elle est le point de départ de tout ».

Une vision d'ensemble : des initiatives diverses

En 2012, Patricia fait partie de l'équipe de direction des Trois Portes, une ASBL où se logent les activités de plusieurs associations fusionnées : l'Arche d'Alliance, la crèche « La Volière », les maisons d'accueil pour hommes de l'ASBL « Avec Toit », la Fondation Gendebien. « Je n'ai jamais imaginé occuper un poste de direction, mais finalement, c'était un travail d'équipe et de confiance qui m'a passionné. On est dans une pyramide inversée... La direction supporte, impulse, soutien, cherche les moyens. Ce sont les équipes qui opérationnalisent, qui sont actives sur le

terrain et témoins de ses réalités... » De nouveaux hébergements et équipes d'accompagnement sont créés, des relais organisés avec les services du réseau psycho-social namurois ... Pourtant, il y a de plus en plus de personnes dans la précarité. 40 000 ménages attendent encore un logement en Wallonie !

Vers l'avenir : une action toujours en mouvement

Retraitée depuis 2021, Patricia Vansnick préside l'asbl « Espace communautaire Saint Loup, Saint Jean-Baptiste », tout en travaillant activement sur le terrain pour soutenir l'équipe à Li p'tite buweye, et à l'ASBL « Le Passage pour personnes sortants de prison », qui propose des hébergements transitoires et un accompagnement en collaboration avec les services professionnels.

Infatigable et viscéralement positive, Patricia, maman de trois enfants et grand-mère de quatre petits-enfants, cultive aussi, avec son mari, la rencontre à travers la vie de famille, les amis et la lecture. Rencontre avec elle-même également par des moments de solitude dans la nature, ou les travaux manuels qui lui permettent de se retrouver, de garder un équilibre, « de prendre soin en étant soi-même soigné ».

Pour Patricia, le message évangélique se vit dans le quotidien, dans chaque petit geste de solidarité et de résistance. Pour elle, il est essentiel de continuer à réfléchir et à s'adapter aux besoins changeants de la société : « Ce qu'on fait, c'est une petite goutte dans l'océan, mais c'est ainsi que se construisent des changements durables. »

■ Christine Gosselin



Pénombres. Glanes et approches théologiques

On connaît Joseph Malègue pour son roman célèbre *Augustin* ou *le maître est là*. Il est aussi l'auteur d'essais. Ce livre présenté par Thibault Colin permet d'en saisir la profondeur et la pertinence pour l'intelligence de la foi. Avec lui, la pensée théologique doit garder une humble attention. Et l'on perçoit également les limites des prétentions des sciences positives très prisées à l'époque de Malègue. Il renvoie à cette question essentielle : est-ce Dieu qui parle ? Le message vient d'ailleurs. L'esprit de l'homme peut bien chercher du côté de l'illimité. L'humilité des saints qui accueillent la démesure de l'amour de Dieu oriente plutôt vers une science de la sainteté. Il faut accueillir des signes auxquels la raison pourrait rester aveugle : des signes paradoxaux comme l'incarnation ou la mort de Jésus en croix. Dieu est présent au monde. Faut-il encore, pour l'y reconnaître, chercher où il veut qu'on l'y voit. Malègue nous en indique un chemin.

Joseph MALEGUE, *Pénombres. Glanes et approches théologiques*, introduction de Thibault Colin, Editions de l'homme nouveau, Paris, 2024, 275 p.



Ecothéologie

Cet ouvrage permet d'élargir les perspectives d'une réflexion théologique sur la crise climatique en ouvrant l'attention à des points de vue préalables. Les questions éthiques plantent le décor de la dimension théologique. S'invitent aussi des accents que la pensée écothéologique peut recevoir des contextes qu'elle reçoit en différentes régions : "Nord", "Sud", "Ouest", "Est". L'articulation avec des sensibilités culturelles et théologiques particulières, ce qui se traduit aussi dans les particularités sociales et politiques peut ainsi être assumée. Une partie de l'ouvrage, comme une transition, vers une théologie plus systématique, puise dans des textes bibliques relus en dialogue avec une écojustice. Ce qui permet le déploiement systématique des domaines de la théologie que sont la christologie, la théodicée, la pneumatologie, dans la perspective des questions environnementales. Le livre donne aussi de se mettre à l'écoute d'accents écoféministes. L'anthropologie chrétienne, la doctrine de la Création et de la Trinité sont intégrées dans l'ensemble de ces pages qui offre un panorama unique de l'écothéologie.

Celia DEANE -DRUMMOND, *Ecothéologie*, traduction par Amaury le Bastart de Villeneuve et Xavier de Bénazé, Editions Jésuites, 2024, 366 p.



Le devoir d'espérance. Faire face à la crise spirituelle

Les hommes ont longtemps cru grandir dans la maîtrise du monde. Les problèmes ne manquant pas de remettre cela en question, il n'a pas de compétence pour mesurer et diagnostiquer les crises. Bossière, rabbin secrétaire générale de l'institut des hautes études du monde religieux, relate une crise plus fondamentale, une crise spirituelle qui est comme la matrice de toutes les autres. Elle concerne notre posture à l'égard du monde et notre prétention à tout comprendre. Mais l'individu que la modernité semblait ainsi promouvoir se décompose. La première partie de l'ouvrage décrit cette rupture anthropologique cernée à travers une "déconviction" qui voisine une hubris mentale, une folle prétention de contrôle du réel. Les pièges de la révolution numérique sont aussi repérés avec pertinence. Après un approfondissement de ce qu'il faut entendre par spirituel, la crise profonde en sera mieux décrite, montrant comment l'activité mentale peut masquer et désamorcer l'intériorité. Dans une troisième partie, cinq respirations puisant à la Bible et à son interprétation dans la tradition juive se proposeront jusqu'à proposer de se réconcilier avec la vie.

Yann BOSSIERE, *Le devoir d'espérance. Faire face à la crise spirituelle*, Desclée de Brouwer, Paris, 2024, 193 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Le pasteur et l'évêque. Lettres pour faire tomber les murs

Il faut mourir pour vivre. Les échanges entre ces deux responsables d'Eglise, forts d'une expérience où leur plus grande force est leur attachement au Christ, demandent d'assumer la fragilité. Parce qu'une position de minorité, mieux que la meilleure place, demande de revenir à la source pour rester d'authentiques témoins. Devant la sécularisation, le christianisme peut reconnaître une maladie de la religion mais d'une religion forte qui risquait de se vider de sa sève. Entre Monseigneur Vesco, archevêque d'Alger et Samuel Amédro, pasteur responsable de la région parisienne après avoir vécu son ministère au Maroc, il y a une même insistance sur la disponibilité aux questions vitales. Elle suppose l'ouverture à la diversité, sans esprit de concurrence, mais qui fait accueillir des autres une part de vérité qui nous échappe. De ces lettres échangées entre responsables, il ressort que le chrétien en mission doit se rappeler que Dieu est à l'œuvre, pour mieux partager cette expérience du Royaume qui s'approche.

Samuel AMEDRO et Jean-Paul VESCO,
*Le pasteur et l'évêque. Lettres pour faire
tomber les murs*, Labor et Fides, Genève,
2023, 127 p.



100 éclats de lumière. Commentaires de la Règle de Saint Benoît

Septième abbé de Maredsous, décédé en 2021, Nicolas Dayez nous parle ici comme à des amis à qui il partage la sagesse d'une règle qu'il a goûtée. Ces méditations seront autant de conseils qui enrichiront la vie bien au-delà des murs des monastères. C'est un trésor qui s'ouvre quand un cœur se découvre sous le regard de Dieu, quand la lecture de l'Écriture devient comme le miroir où se mire notre relation à Dieu, quand derrière les réactions devant un mot comme obéissance, se profile l'horizon d'une relation plus profonde nourrie d'une écoute humble et priante. Un regard plein de lucidité sur le monde d'aujourd'hui vient souvent teinter les recommandations qui en sont d'autant plus une invitation à la sagesse à laquelle exerce la vie en communauté. S'y déploient alors des vertus monastiques dont un tel commentaire nous invite à accueillir la valeur inspiratrice.

Dom Nicolas DAYEZ, *100 éclats de
lumière. Commentaires de la Règle de
Saint Benoît*, Editions Saint Léger, 2024,
149 p.



Le christianisme au défi des nouvelles spiritualités

Cet essai nous invite à des constats sur notre époque, la place de la religion et une certaine aura des spiritualités. Le moindre attrait des Églises traditionnelles ne signifie pas forcément l'athéisme, pas même sa version pratique qui serait de faire comme si Dieu n'existait pas. Après le théocentrisme médiéval et l'humanisme qui lui a fait ombre, est venu l'individualisme. Le temps est à regarder les attraites que des spiritualités présentent à l'individu. L'histoire permet de préciser aussi la part souvent masquée de l'ésotérisme et Bouhours a bien étudié le sujet. Il y aurait une philosophia perennis, une sagesse primordiale : elle compterait plus que les chemins pour s'y brancher. Il ne manque pas de maîtres offrant en résumé ce qui peut s'offrir quand les voies de la sagesse se rencontrent. Mais on devine le risque de pratiques déconnectées de leur culture originelle pour une attitude syncrétique qui laisse perplexe. Il ne s'agit bien sûr pas de juger des personnes. Mais de mieux découvrir les pièges qui se cachent quand séduit la nouvelle spiritualité. Se laisser éclairer par les richesses vite oubliées du christianisme permet de dissiper les mirages de la religion nouvelle.

Adrien BOUHOURS, *Le christianisme au
défi des nouvelles spiritualités*, Artège,
Paris, 2024, 237 p.

6^e JOURNÉE D'ÉTUDE DU CIPAR

LA PEINTURE TABLEAUX & PANNEAUX

La plupart de nos églises sont remplies d'images saintes léguées par les générations qui nous ont précédées. La peinture sur toile et sur panneau occupe une place prépondérante parmi ces images qui ornent les lieux de culte. Maîtres autels, autels latéraux, chemins de croix ou œuvres isolées évoquant un récit biblique particulier ou la vie d'un saint, sont autant de supports pour lesquels la peinture a été plébiscitée. Pour sa 6^e journée d'étude consacrée au patrimoine religieux qui aura lieu le 18 octobre 2024, le CIPAR abordera cette thématique en y exposant son histoire, son sens et les enjeux de sa conservation.

18 octobre 2024 Arsenal de Namur

Rue Bruno, 11 | 5000 Namur

La première partie de la journée sera consacrée au sens et à l'histoire de l'image peinte dans les édifices religieux ainsi qu'à leur fonction. Nombreux sont les édifices qui conservent encore un chemin de croix peint sur toile ou sur panneau, exceptées quelques réalisations particulièrement remarquables, ce type de mobilier est souvent mal perçu, raison pour laquelle une attention particulière lui sera apportée pendant cette journée.

La seconde partie de la journée portera sur la conservation préventive de la peinture sur toile ou sur panneau en mettant en avant le travail de terrain des services diocésains du patrimoine et des différentes initiatives émanant des diocèses et des fabriques d'église pour préserver et restaurer ce patrimoine.

Cette journée d'étude s'adresse aux responsables d'églises et à tout amateur de patrimoine religieux. Elle sera suivie de la parution d'une publication sur le même sujet. Celle-ci rassemblera, suivant le modèle des brochures précédentes du CIPAR, des recommandations et des conseils pratiques pour observer aux mieux la peinture et savoir quand et comment agir pour assurer sa conservation de manière durable. Sur la même thématique, une nouvelle exposition itinérante verra le jour et voyagera dans les diocèses à partir du printemps 2025.

■ Maura Moriaux, CIPAR



Église de Tintigny, Les Évangélistes. Jean-Louis Gilson, 18^e s.



CENTRE INTERDIOCÉSAIN
DU PATRIMOINE ET
DES ARTS RELIGIEUX

18 octobre 2024 Arsenal de Namur

Rue Bruno, 11 | 5000 Namur

LA PEINTURE TABLEAUX & PANNEAUX

6^e journée d'étude du CIPAR

PROGRAMME ET INFOS PRATIQUES
www.cipar.be

INSCRIPTION AVANT LE 7 OCTOBRE
40 € - ÉTUDIANTS 25€
Le paiement valide l'inscription
Compte du CIPAR : BE60 5230 8094 6070
Mention « journée d'étude peinture »
Une attestation sera délivrée
INFO@CIPAR.BE +32 498 35 18 16

Avec le soutien de



TOURS & Détours

L'église Saint-Martin de Marcourt et la chapelle Saint-Thibaut



Juchée sur les hauteurs du charmant petit village de Marcourt, l'église Saint-Martin domine les maisons étagées vers l'Ourthe sinieuse qui coule dans la vallée. Depuis ce promontoire, une vue imprenable s'offre aux visiteurs, dévoilant la chapelle Saint-Thibaut, perchée sur la colline voisine, comme un phare au milieu des arbres. Ce paysage idyllique fut pourtant en 1944, il y a 80 ans aujourd'hui, le décor d'une tragédie que rappelle le nom de la rue « des martyrs ».



Nos guides

Michel et Christine Prémont

C'est à l'occasion des journées du Patrimoine – cette année centrée sur l'accessibilité – que nous nous rendons à l'église Saint-Martin de Marcourt. Une volée d'escalier ombragée par deux grands tilleuls mène au perron. Pour les personnes à mobilité réduite, une autre possibilité d'atteindre l'église existe. Il faut remonter la rue des martyrs 200m après le parking pour entrer par la grille du vieux cimetière. C'est le chemin que nous prenons pour nous promener entre ses murs classés où nous découvrons d'intéressantes pierres tombales du 16^e et du 17^e s. Des seigneurs en armure, comme le chevalier Grégoire de Masbourg (1573) y côtoient des paysans. La pierre tombale singulière de Marie-Françoise de Marcouray (1819) très finement ciselée retient notre attention par la finesse et la naïveté de sa représentation. Elle est probablement réalisée en pierre d'Otré, un matériau lisse très doux au toucher et aisé à graver. Derrière la sacristie, un grand mémorial devant lequel flotte le drapeau belge rappelle que ce lieu paisible fut le théâtre d'une tragédie en septembre 1944 : en représailles de l'attaque des maquisards au pont de Marcourt, les soldats allemands non contents de brûler le village, enfermèrent dix habitants dans une grange, leur tirant dans les jambes pour les immobiliser avant de les faire brûler vif. Un seul d'entre eux s'échappa miraculeusement... On retrouve les neufs autres sur le mémorial. Cet épisode douloureux fait l'objet d'une exposition permanente dans le bâtiment qui fait face à l'église, également incendiée à l'époque. Il s'agit d'un des nombreux baraquements « provisoires » qui furent construits rapidement pour reloger les habitants.



Contournant toujours l'église pour entrer, nous remarquons encore les subtils changements de maçonnerie, les parements extérieurs et pierres d'encadrement de différentes tailles. Elles indiquent les changements successifs que connut l'église depuis le 11^e siècle. La tour défensive de l'entrée date du 14^e mais la majeure partie de l'église a été rebâtie au 17^e en style roman.

Pour entrer dans la tour, il reste encore trois petites marches à franchir en s'accrochant à la rampe d'appui pour arriver à l'intérieur de l'église. Il n'y a malheureusement pas de rampe d'accès permettant aux chaises roulantes d'entrer.



Dans le fond de l'église on peut lire sur le confessionnal l'année de sa réalisation entre les cinq anges joufflus qui le décorent: 1643. La chaire à prêcher est ornée de représentations émouvantes des quatre évangélistes. Des photographies commentées de détails des retables des autels aident à en identifier les représentants. Le maître-autel de style baroque dont un chronogramme indique la date de réalisation – 1673 – est dédié à Saint Martin (décédé en 397). Fêté le 11 novembre, il fut évêque de Tours, aussi nommé «Martin le miséricordieux». On peut voir sur les autels latéraux, deux autres retables: à droite, la Vierge et l'enfant donnant le scapulaire à saint Simon Stock en guise de protection; à gauche, une Vierge et l'enfant à l'écoute de saint Charles Borromée la priant d'intercéder auprès des pestiférés. Ce tableau offert par Sire Charles Jamotte, curé à Marcourt de 1636 à 1674 et fondateur de la chapelle saint Thibaut et de son ermitage a la particularité de l'intégrer lui-même dans la représentation: en bas à gauche.

Que faire à proximité ?

Non loin de l'église Saint-Martin, sur la colline opposée, se dresse la chapelle Saint-Thibaut, lieu de pèlerinage et de recueillement. On peut y accéder à pied par un chemin qui grimpe à travers bois depuis Marcourt, ou en voiture en faisant le détour par les villages de Warizy et Hodister...

Une route cahoteuse qui mène à 300 m de l'ermitage Saint Thibaut.

Perdue au milieu des bois, la chapelle construite par l'abbé Jamotte en 1639



sur les ruines de l'ancienne forteresse des Montaigus, offre depuis sa terrasse un point de vue spectaculaire sur les villages de Marcourt et Marcouray. On peut encore voir une partie du mur d'enceinte du château ainsi qu'une grande croix dédiée à Saint Thibaut en haut de la buttecalvaire, sommet de la colline qui fait face à la chapelle. Un petit ermitage de deux pièces fut accolé à la chapelle quelques années plus tard. Des ermites s'y sont succédés jusqu'en 1968.

Michel Prémont et son épouse Christine nous y accueillent chaleureusement autour du poêle à bois. Namurois tous les deux, ils font partie du comité des amis de la chapelle et se définissent comme «gardiens de la chapelle». Avec d'autres bénévoles, ils y accueillent les nombreux pèlerins de passage plusieurs fois par semaine. Chaque année, deux grands pèlerinages s'y déroulent encore: le premier samedi de juin pour l'invention de la Sainte-Croix de Sainte-Hélène, et le premier samedi de juillet en l'honneur de Saint-Thibaut (mort le 30 juin 1066).

À l'intérieur de la chapelle l'autel baroque est dédié à Saint-Thibaut et à la Vierge. La pierre d'autel en pierre est marquée de la croix des Croisés, 4 croix. Elle proviendrait du château et des contes de Montaigu qui firent les croisades avec Godefroid de Bouillon. «Mais le véritable trésor de la chapelle est le reliquaire en argent contenant les reliques de la vraie croix et celles de Saint-Thibaut» explique Michel Prémont. Sur les murs de nombreux exvotos témoignent d'un culte encore bien vivant «Beaucoup de petites chaussures, des cannes... illustrent la dévotion à Saint-Thibaut souvent invoqué pour protéger les enfants et les problèmes concernant les membres inférieurs, problèmes de marche etc...» explique Christine Prémont. L'eau de la «source qui ne tarit jamais» à 200m de la chapelle, serait aussi miraculeuse. «S'en frictionner ou en boire, faciliterait les guérisons» précise-t-elle. Une destination priante qui peut donc être bénéfique à de multiples égards...

■ Christine Gosselin



« Gardiens de chapelle »



Le 21 mai 1968 disparaissait le frère Gabriel Lardinois, dernier ermite ayant vécu à l'ermitage Saint Thibaut. Depuis des bénévoles, venant parfois de loin, se relaient pour veiller sur la chapelle attenante et accueillir les nombreux touristes ou pèlerins qui viennent se confier à saint Thibaut. « Gardiens de chapelle », Christine et Michel Prémont, tous les deux Namurois, s'y rendent plusieurs fois par semaine. Ils nous racontent cet « appel » tout à fait particulier.

Selon l'adage Saint Thibaut guérit tous les maux... C'est certainement ce qui explique que l'endroit est aujourd'hui encore si recherché. « Il y a une paix, une sérénité et en même temps une force et une présence qui se dégagent de cette petite chapelle perdue au milieu des bois. Beaucoup le ressentent et nous le partagent, explique Christine Prémont. Certains viennent pour Saint Thibaut, d'autres pour le point de vue, la belle promenade dans les bois ou la 'source qui ne tarit pas' à quelques pas de la chapelle. Mais rares sont ceux qui s'en retournent inchangés ». Ce sont ces témoignages, ces rencontres, ces moments de partage qui touchent tout particulièrement Christine et son mari Michel. « Les marcheurs viennent déposer ce qui pèse et repartent plus léger, comme délestés des entraves qui parfois alourdissent leurs pas ».

Pour Christine et Michel, la rencontre avec la chapelle Saint-Thibaut remonte à l'enfance. Si Christine, namuroise d'origine l'a découverte lors de randonnées en famille, elle fait intrinsèquement partie du monde de Michel, enfant du pays: « quand la deux chevaux montait le chemin de Marcouray jusqu'à la rue du Paradis à Cielle, « le point blanc » dans les arbres ne me quittait pas. Il nous accompagnait, nous protégeait. Je ne le quittais pas des yeux, comme un phare ».

Et c'est vers « ce phare qui l'appelle toujours » que Michel retourne lorsqu'il rencontre Christine, désireux de lui faire découvrir cet endroit si cher à son cœur avant de réaliser que Christine partage le même attachement. Ils y retournent régulièrement ensemble et c'est donc

tout naturellement, comme une évidence, qu'ils décident, il y a dix ans, de placer leur mariage sous la protection de saint Thibaut. « C'était une belle et chaude matinée d'octobre, se souvient Michel. Nous avons parcouru avec le cortège de nos familles et amis, le chemin qui grimpe depuis le pont de Marcourt jusqu'à Saint-Thibaut pour lui confier notre mariage. »

Depuis ce jour, Christine et Michel se rendent très fréquemment à la chapelle pour l'ouvrir aux visiteurs. D'autres bénévoles assidus comme Annette, Harrie, Suzy et Guy ainsi que Hadewij et Ed les rejoignent dans cette mission. Avant eux, Albert Englebert – ancien marchand de vaches – avait eu le même coup de foudre pour la chapelle. Il raconte que « Regardant par le hublot de la porte, il s'est comme senti happé et a ressenti profondément que c'était là qu'il devait être ». Il fut gardien de la chapelle tous les weekends pendant près de 20 ans, jusqu'en 2020.

Membre de la Royale asbl Chapelle et Ermitage Saint-Thibaut, Michel Prémont, assiste actuellement et depuis 2021 son collègue François Granville dans la réalisation d'un livre retraçant l'histoire de ce lieu sacré. Le projet est espéré pour Noël.

En ce mois d'octobre 2024, nous souhaitons à Michel et Christine de Joyeuses noces d'étain et les remercions pour cet engagement grâce auquel les portes de la chapelle et les bras de Saint Thibaut restent ouverts !

■ Christine Gosselin

COMPTABILITÉ : MODIFICATION BUDGÉTAIRE 2024

Une fabrique d'église est autorisée, en cours d'année, à modifier le budget qui a été approuvé. Cette modification budgétaire suit la procédure classique ou la procédure simplifiée.

Procédure classique

Dans ce cas, la modification budgétaire est transmise simultanément à l'évêché et à la commune, pour le 31 décembre 2024 au plus tard. Il est toutefois recommandé d'adopter les dernières modifications budgétaires de l'exercice au plus tard le 15 octobre.

L'Évêque arrête définitivement les dépenses relatives à la célébration du culte (chapitre 1 des dépenses ordinaires) et approuve le document pour le surplus dans un délai de 20 jours. Et la commune prend sa décision dans un délai de 40 jours (+ 20 jours). À défaut de décision dans ce délai, l'acte est exécutoire.

Procédure simplifiée

Si la modification est en réalité un transfert de crédits sans influence sur le subside communal, il est possible de suivre une procédure simplifiée. En effet, les modifications de crédits à l'intérieur d'une même enveloppe budgétaire (le total du chapitre) ne doivent plus être

soumises au contrôle réglementaire prévu, à condition de tenir compte des règles suivantes :

- les modifications internes de crédit à l'intérieur d'un même chapitre doivent faire l'objet d'une décision du conseil de fabrique;
- à l'intérieur d'un même chapitre, le total des augmentations de crédit doit être équivalent au total des diminutions de crédit;
- le montant total prévu initialement pour le chapitre ne peut être changé;
- il doit s'agir de transferts de crédits prévus dans le budget initial;
- la règle ne vaut pas pour des dépenses facultatives et pour le service extraordinaire;
- les décisions du conseil de fabrique et les listes des adaptations internes de crédit faites au cours de l'année écoulée doivent être jointes au compte annuel.

Attention : Si votre modification est un transfert de crédits entre le chapitre I et le chapitre II, il n'est pas possible de suivre cette procédure simplifiée et cela, même si la modification est sans influence sur le subside communal. Dans ce cas, votre modification devra suivre la procédure identique à celle du budget initial (envoi simultané à l'évêché et à la commune).

FICHE À DÉTACHER

TUTELLE ÉPISCOPALE

Pour rappel, il est requis que la tutelle épiscopale donne son aval avant la passation de divers actes fabriciens (opérations immobilières, acceptation d'une donation ou d'un legs, convocation et tenue d'une séance extraordinaire du Conseil de Fabrique, marchés publics de travaux relatifs à un édifice du culte, décision d'ester en justice...).

Les procédures à suivre et documents ad hoc sont disponibles sur demande

par mail fabriques@diocesedenamur.be ou par téléphone 081/25.10.80) et sur le site internet diocésain (www.diocesedenamur.be).



Vitrail « La crucifixion du Christ » Église Saint-Nicolas de Namur

Réalisation de l'artiste Ignace Van de Capelle (1950), maître verrier qui enseigna de longues années au Beaux-Arts de Namur, ce grand vitrail (2 x 3,40m) présente la crucifixion de Jésus. On peut y voir Marie et Saint Jean, avec de part et d'autre deux soldats romains qui montent la garde, chacun encadré par un militaire agenouillé, l'un appartenant à la force terrestre et l'autre à la marine, tous deux surmontés d'un ange. La présence de ces deux militaires belges s'explique par la provenance du vitrail: l'ancienne chapelle de la caserne du génie de Jambes (rue de Dave) qui a fermé ses portes en décembre 2018 et accueille aujourd'hui des demandeurs d'asile. L'abbé Pierre Dujardin, namurois d'origine et très attaché à son patrimoine a pu le récupérer et l'a fait placer dans le narthex de l'église Saint-Nicolas, juste au-dessus du baptistère... car les eaux du baptême proviennent du côté transpercé de Jésus sur la Croix.